

# éduquer

tribune laïque n° 183 février 2024

Publication de la Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente asbl

**DOSSIER**  
**VOTER À 16**  
**ANS**



# Sommaire

<b>Focus</b>		
	<b>Les coups de cœur de la Ligue</b>	p 4
<b>Coup de crayon sur l'actu</b>		
	<b>Le coup de crayon de Dina Kathelyn</b>	p 6
<b>Actualités</b>		
	<b>Pisa 2022: ce que le Covid démasque</b>	p 7
<b>Dossier VOTER À 16 ANS</b>		
	<b>Droit de vote à 16 ans: un vent de jeunesse démocratique?</b>	p 14
	<b>Sans préparation, le droit de vote paraît dénué de sens</b>	p 18
	<b>Les jeunes ont aussi des choses à exprimer!</b>	p 21
	<b>Pour aller plus loin</b>	p 23
<b>Éducation</b>		
	<b>Pédagogie Reggio: Démocratie et coopération au cœur de l'école</b>	p 25
<b>Climat et biodiversité</b>		
	<b>S'engager dans son école avec éco-teens et Eco-Schools</b>	p 29
<b>Formations</b>		
	<b>Lire un livre, c'est faire du sens</b>	p 32
<b>Sciences</b>		
	<b>L'évolution des espèces: un défi pour l'imagination?</b>	p 36

## Couverture

Illustratrice, **Malijo** travaille principalement pour la presse, l'édition jeunesse et le secteur culturel. Elle a collaboré avec *Le Monde*, *Arte Radio*, *La Revue Dessinée*, etc. Elle aime transmettre sa pratique de l'illustration et anime des ateliers autour de l'image.  
[malijo.fr](http://malijo.fr)



## éduquer

est édité par



de l'Enseignement et de  
l'Éducation permanente asbl

Rue de la Fontaine, 2  
1000 Bruxelles

Éditeur responsable  
Roland Perceval

Direction  
Patrick Hullebroeck

Responsable de la revue  
Marie-Françoise Holemans

Mise en page  
Éric Vandenhede

Réalisation  
mmteam sprl

Ont également collaboré  
à ce numéro:

Marie-Françoise Holemans  
Marie Versele  
Patrick Hullebroeck  
Timothé Fillon  
Dina Kathelyn  
Julie Ghesquière  
Lionel Lambert  
Audrey Dion  
François Chamaraux

# dans ce numéro

Marie-Françoise Holemans, responsable de la revue *Éduquer*

Cette année 2024 marque un tournant historique pour les jeunes et les futures générations. Grâce à une toute nouvelle disposition légale, 260.000 jeunes Belges de 16 et 17 ans auront la possibilité d'aller voter aux élections européennes le 9 juin. Ce droit fraîchement acquis ne s'applique pas encore aux élections fédérales, régionales et communales, mais il est le signe d'une reconnaissance de leur statut de citoyens et citoyennes à part entière.

Dans son dossier **Voter à 16 ans**, *Éduquer* explore les origines et les enjeux de ce nouveau droit: de la volonté politique de redynamiser la démocratie à l'exercice éclairé de ce droit par les mineures, l'éducation a un rôle essentiel à jouer, via les associations et l'enseignement. Et en cela, l'Éducation à la Philosophie et la Citoyenneté, obligatoire dans l'enseignement officiel, est le cours par excellence où développer la maturité politique des adolescents et adolescentes.

D'éducation et citoyenneté il est également question dans notre article sur la **pédagogie Reggio**, née en Italie dans l'immédiat après-guerre, avec la volonté de ne plus reproduire les horreurs du passé et de construire un avenir meilleur pour ses enfants. Chez nous, la citoyenneté ne s'exerce pas qu'aux urnes: il est déjà possible, très jeune, de **s'engager dans son école avec une équipe éco-teens et Eco-Schools**, un label international qui récompense l'engagement environnemental des établissements scolaires.

Toujours à l'école, les résultats de **l'enquête PISA 2022**, publiés en décembre 2023, révèlent une baisse drastique des compétences des élèves à l'échelle mondiale, une conséquence très lisible de la crise sanitaire, similaire à celle observée en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Afin d'améliorer l'apprentissage de la lecture en milieu scolaire, la Ligue propose le module de formation **Lire un livre, c'est faire du sens** qui interroge notre acte de lecture de manière ludique pour refaire du livre un objet plaisir et une source d'épanouissement. L'imagination également sollicitée dans notre rubrique sciences, face à **l'évolution par sélection naturelle théorisée par Darwin**, tellement ce processus se fait sur le temps long, très long!

Toute la Ligue vous souhaite un bon début d'année avec son premier numéro de 2024.

## Nous sommes heureux·ses de vous présenter notre nouveau Cahier des formations printemps-été 2024



Vous désirez acquérir de nouvelles compétences, vous souhaitez renforcer vos talents relationnels et développer votre capacité d'action collective ou de travail en équipe, vous outiller pour contribuer à la vie associative?

Nos formations sont faites pour vous accompagner dans votre développement personnel!

La Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente organise toute l'année des formations en ligne, en présentiel, de courte ou longue durée dans le management associatif, la communication, l'animation socioculturelle, le bien-être et le développement personnel pour les acteurs et actrices du non marchand ainsi que des stages résidentiels d'été.

Retrouvez notre équipe de formatrices et formateurs ainsi que notre programme de formations sur:

[www.ligue-enseignement.be](http://www.ligue-enseignement.be)

## Du temps vécu à la vie de l'esprit

Le sens de l'éducation a toujours partie liée avec le futur. Qu'elle s'appuie sur une conception réactionnaire ou progressiste, c'est-à-dire qu'elle cherche son inspiration dans les traces du passé ou qu'elle croie à un avenir meilleur encore à inventer, l'éducation a pour vocation de préparer les jeunes à endosser la condition future du genre humain.

Mais il est de multiples manières de se rapporter au futur. Le rapport au temps vécu peut en effet se teinter d'états émotionnels que tout oppose: nostalgie pour le passé révolu, mélancolie suscitée par le présent, renoncement à vivre le futur, anxiété face à l'incertitude de l'avenir, désespoir face à la difficulté d'être, ou au contraire confiance dans l'avenir, voire espérance en un monde meilleur.

Que ces états émotionnels aient une influence sur la vie intellectuelle et la capacité à apprendre ne fait pas de doute. Car à quoi bon penser et se former s'il est vain d'envisager une existence future ou si domine le sentiment que les individus comme les sociétés ne peuvent influencer positivement sur leur condition future?

La dimension émotionnelle du temps vécu est trop souvent négligée dans les apprentissages cognitifs, car nous vivons toujours sur l'immense préjugé qui oppose la vie émotionnelle à l'activité raisonnable. Pourtant, les recherches actuelles dans le domaine des neurosciences aboutissent plutôt à l'idée d'une intrication de l'activité des zones cérébrales dévolues aux émotions d'une part et de l'action du cortex préfrontal sur la conscience, la capacité à réfléchir et à prendre des décisions d'autre part.

Ainsi, il s'agirait peut-être moins d'opposer les émotions à la raison que de chercher leur complémentarité ou, pour mieux dire, de renforcer un état émotionnel propice à la vie consciente. Par ailleurs, il s'agirait de développer la capacité d'inhibition du cerveau afin de lutter contre les biais cognitifs liés à l'activité intellectuelle spontanée ou automatique.

Depuis peu, il est heureusement un cours qui relève le double enjeu de conjuguer le développement de la capacité à raisonner et à poser des choix avec la connaissance de soi, en ce compris dans sa dimension émotionnelle. C'est le cours d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté.

L'une des visées du cours, telle que définie par le référentiel, a en effet pour objet, à côté de la dimension argumentative, la connaissance de soi et l'ouverture aux autres, en développant l'estime de soi et une attitude empathique vis-à-vis des autres. Ainsi, du temps vécu à la vie de l'esprit, est-il un cours qui prépare les élèves à endosser les réalités futures. N'est-ce pas la raison d'être d'un enseignement bien pensé?

Patrick Hullebroeck, directeur

## Littérature

### La fin des hommes, de Christina Sweeney-Baird

«La situation est grave Leah. Le virus se propage à toute vitesse. Au début, on pense à un état grippal. Quelques heures plus tard, les malades meurent avec 43 °C de fièvre.»

Novembre 2025, un mystérieux virus, nommé Fléau, frappe de plein fouet à Glasgow. Sa particularité est qu'il ne touche que les hommes, épargnant les femmes d'une mort rapide et douloureuse. Aucune région du monde n'est épargnée. Des Etats-Unis à Singapour, en passant par la Russie, le Fléau frappe sans vergogne, décimant la moitié de la population. Comment faire face à ce virus qui ne s'attaque qu'aux hommes, bouleversant ainsi l'équilibre de l'humanité? Serait-ce la fin de notre civilisation? Non, car les femmes vont prendre la relève, assumer des rôles de pouvoir qui leur étaient inaccessibles jusque-là et (re)penser la société pour survivre, malgré tout. Une nouvelle ère, émancipée du patriarcat, va voir le jour. Tout est à réinventer, pour le meilleur comme pour le pire!

Rédigé en 2018, *La fin des hommes* est un roman d'anticipation captivant qui fait inévitablement écho à la crise sanitaire du Covid. Étonnamment prémonitoire, cette histoire nous fait revivre la panique d'une épidémie, le désespoir de voir nos proches partir et la difficile question du deuil en temps de crise sanitaire. À lire!



## Jeunesse

### Une table est une table. Vraiment?, de Isabel Minhós Martins

«Une table est une table, et rien d'autre! Vraiment? Rosa décide de mener l'enquête. La petite fille interroge le menuisier, le poète, la collectionneuse, l'astronome... Chacun-e a des choses étonnantes à dire sur le sujet!»

La nouvelle publication de Philéas et Autobule, *Une table est une table. Vraiment?*, est un album jeunesse qui célèbre la curiosité, l'esprit de recherche, et qui place l'enfant dans une démarche philosophique. En se demandant ce qu'est vraiment une table, en se montrant curieuse même face à un objet du quotidien, Rosa, l'héroïne de cette histoire, fait en effet ses premiers pas en philosophie. Ainsi, la jeune Rosa apprend à écouter le point de vue des autres et à mieux comprendre le monde.

Plus d'infos: [www.phileasetautobule.be/album/une-table-est-une-table-vraiment/](http://www.phileasetautobule.be/album/une-table-est-une-table-vraiment/)



## Brochure

### L'allocation de travail des arts

Depuis octobre 2023, une nouvelle réforme d'allocation de revenus destinée aux personnes exerçant une activité artistique ou technique a vu le jour: l'allocation de travail des arts. Cette dernière est réservée aux métiers qui seront définis comme artistiques, artistiques-techniques ou artistiques de soutien par une future commission du travail des arts, et ce à partir de l'année prochaine. Même si cette nouvelle allocation suscite de l'enthousiasme, elle pose également beaucoup de questions. C'est pourquoi l'asbl L'Atelier des droits sociaux propose une nouvelle brochure permettant d'effectuer un tour d'horizon des règles actuelles et des règles de demain en la matière.

Plus d'infos: <https://ladds.be/lallocation-du-travail-des-arts-cest-nest-plus-vraiment-une-allocation-de-chomage/>



## Animation

### Avocat dans l'école: la justice expliquée en classe

Ouverte aux établissements scolaires du primaire et du secondaire, l'opération *Avocat dans l'école* a pour but de faire découvrir aux élèves le monde de la justice et ses métiers, leur fonctionnement, le rôle essentiel qu'ils jouent dans une démocratie et leurs implications dans notre vie quotidienne. Lors de cette animation, les élèves pourront comprendre l'importance du droit dans leur environnement et dans la société et se préparer à leur futur rôle de citoyen.

L'animation s'accompagne d'un lexique des termes liés à la justice, de mots croisés, de brochures sur la justice pour le primaire et le secondaire, d'un schéma des différentes juridictions et d'une série de liens utiles vers des ressources internet relatives au système judiciaire belge. À côté de la venue en classe d'un-e avocat-e, des visites du Palais de Justice sont aussi envisageables.

Rendez-vous sur le site <https://ecole.avocats.be> pour inscrire votre établissement primaire ou secondaire.



## Outils pédagogiques

### Ilo citoyen

*Ilo citoyen* est une «outilthèque» pour une citoyenneté mondiale créée par la bibliothèque *Les Chiroux* à Liège. L'ambition d'*Ilo citoyen* est de soutenir toutes les personnes encadrantes (dans les bibliothèques, les écoles, les hautes écoles pédagogiques, les maisons de jeunes, les centres culturels, etc.) travaillant avec des jeunes, du maternel à l'enseignement supérieur, via le prêt de ressources pédagogiques autour des thématiques de citoyenneté comme la démocratie, la migration, le genre, les inégalités ou le climat.

*Ilo citoyen* propose également à son public des conseils personnalisés ou encore des modules de formations. Le centre de prêt est un véritable lieu d'échanges entre pairs où découvrir des centaines de ressources pédagogiques sélectionnées avec soin et obtenir des conseils personnalisés.

Plus d'infos: <https://chiroux.be/evenements-externes/ilo-citoyen>



## Formations

### Good Food secteur social santé

Le projet Good Food de Bruxelles Environnement propose une formation et un accompagnement personnalisé à destination des professionnels du secteur de la santé et du social à Bruxelles. Cette formation vise à mettre en place des projets concrets et adaptés aux réalités des publics du secteur de la santé et du social autour du thème de l'alimentation. Elle est dispensée en quatre demi-journées au cours de cycles organisés de février à décembre 2024.

Plus d'infos: <https://goodfood.brussels/fr/contributions/formation-good-food-secteur-social-sante?domain=cit>

### Formation Good Food pour le secteur social santé

Remettre l'alimentation au cœur de nos quartiers



## Formation

### Formes&Vous

*Formes&Vous* est un programme de formations et d'ateliers à destination des étudiant-es des sites UCLouvain de Louvain-la-Neuve, Woluwé, Mons ou Tournai et du pôle Louvain. Du BEPS (Brevet Européen de Premiers Secours) à la communication non violente, en passant par les ateliers de self-défense, la programmation est variée et de qualité pour les jeunes. La participation aux différentes formations et ateliers est en outre assez modique (entre 5 et 25 euros par personne). Les formations sont annoncées à chaque début de quadrimestre et l'offre peut varier d'année en année.

Plus d'infos: [www.univers-sante.be/formations/?fbclid=IwAR3qLDpccF06nrR-d2U1ZjskFuezpNMqXQRJrPHkizW8k5VcUQA7Dw9BDh0](http://www.univers-sante.be/formations/?fbclid=IwAR3qLDpccF06nrR-d2U1ZjskFuezpNMqXQRJrPHkizW8k5VcUQA7Dw9BDh0)



## Culture

### Imago

Imago est une plateforme web proposant gratuitement un accès à plus de 2500 documentaires, web séries, émissions, podcasts et courts-métrages traitant de la transition écologique. Une belle ressource à exploiter en classe ou à la maison!

Plus d'infos: [www.imagotv.fr/](http://www.imagotv.fr/)





Anna Kethelyu

L'AMOUR N'A PAS D'ÂGE

# Pisa 2022: ce que le Covid démasque

Tous les trois ans, les enquêtes PISA évaluent les compétences des élèves à l'échelle mondiale. Si les conséquences de la crise sanitaire sont lisibles dans ce huitième volet, que révèlent plus généralement ces évaluations de la situation de l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles?



## Coup de crayon sur l'actu

**Dina Kathelyn** a été l'élève des peintres Léon Pringels et Marcel Hastir, et elle a été distinguée de la Médaille d'Argent du Gouvernement. Illustratrice en publicité, autrice-illustratrice de livres jeunesse (40 albums publiés dont la collection *Marmouset* et *Le Grand Almanach des 7/14*), coloriste BD (27 albums dont *Sambre*, *Alix*, *Murena*, *Destins*, *Haute Sécurité*), peintre (Prix de Peinture 2006 de la Commune d'Uccle) et portraitiste. Et aussi... autrice de nouvelles – parfois lauréées ! – et de deux romans édités.



Le diagnostic du huitième cycle des enquêtes PISA établit une baisse importante des résultats de l'ensemble des pays de l'OCDE en mathématiques (-17 points), un affaiblissement plutôt relatif en lecture (-11 points) et marginal en sciences (-4 points)<sup>1</sup>. Organisées tous les trois ans, les enquêtes du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) ont pour objectif de fournir des indications sur l'efficacité, l'efficience et l'équité des systèmes éducatifs, afin d'établir des points de comparaison internationaux.

## Une année extraordinaire

À l'initiative de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), les enquêtes PISA 2022 ont examiné les performances de plus de 700.000 jeunes issus de 81 pays: 37 pays membres de l'OCDE et 44 pays partenaires. Dans le cadre de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB), l'étude a interrogé 2913 élèves issus de 103 établissements, sectionnés de façon à garantir une proportionnalité entre les réseaux et les filières. Une des particularités méthodologiques de ces enquêtes est qu'elles interrogent les élèves en se focalisant sur leur âge plutôt que sur leur niveau scolaire. L'âge retenu est de 15 ans, âge auquel les jeunes tendent, à l'échelle internationale, à prendre leurs premières décisions d'orientation professionnelle.

Depuis l'instauration de la première étude PISA en 2000, la version 2022 est une année extraordinaire, marquée par les impacts de la pandémie. Préalablement prévue pour 2021, l'enquête triennale a dû être reportée d'une année, en raison des fermetures d'écoles et du passage à l'enseignement à distance qui ont chamboulé la scolarité de plus d'un milliard d'élèves à travers le monde. Selon l'UNESCO, les effets de la pandémie se chiffrent pour la FWB à 9 semaines de fermeture totale et 18 semaines de fermeture partielle entre février 2020 et novembre 2021<sup>2</sup>. Des conséquences directement tangibles dans les résultats moyens de l'ensemble des pays participant aux enquêtes, où l'on constate une baisse des performances généralisée.

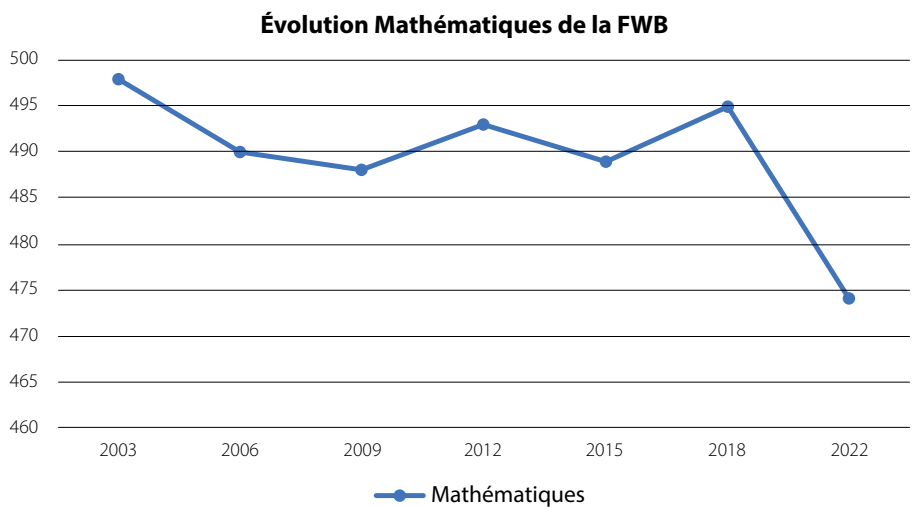
Les élèves de l'OCDE auraient ainsi perdu l'équivalent de trois quarts d'une année en mathématiques et d'une demi-année en lecture<sup>3</sup>. L'ampleur des retards, particulièrement prononcés en mathématiques par rapport à la lecture, peut être interprétée à la lumière des périodes de confinement. Chaque matière nécessite sa propre méthodologie et temporalité, elles sont donc affectées différemment par la suspension des cours. La lecture, en tant que compétence qui s'acquiert sur le long terme, semble moins impactée, tandis que la compréhension des mathématiques implique l'accumulation de connaissances spécifiques et se trouve davantage affectée par la suspension des cours.



## Une baisse considérable en mathématiques

L'évaluation PISA 2022 a placé l'accent sur la *culture mathématique*, et les prestations dans cette matière n'ont jamais été aussi faibles depuis la mise en place des épreuves internationales. Les enquêtes PISA examinent la culture mathématique, c'est-à-dire son utilisation concrète dans la résolution de problèmes à partir de données précises, et non les connaissances mathématiques. À titre d'exemple, les élèves sont interrogés sur la vitesse moyenne d'une cycliste, sur l'analyse de résultats d'un championnat sportif et non sur des questions théoriques. Selon un groupe d'experts réunissant des inspecteurs en mathématiques et des conseillers pédagogiques: «80% des questions [...] relevaient de contenus travaillés principalement au premier degré de l'enseignement secondaire (ou parfois même dans le primaire).»<sup>4</sup>

□



De 2018 à 2022, la moyenne des pays de l'OCDE a chuté drastiquement. Cette diminution est similaire à celle observée au niveau de la FWB, où les résultats en mathématiques atteignent 474 points, enregistrant un recul de 21 points. Plus précisément, en se fiant à l'étude détaillée de l'Université de Liège, les jeunes de la FWB se positionnent à un niveau semblable de ceux de l'OCDE concernant la qualité de leur raisonnement. Ils ont des facilités à interpréter et à évaluer des résultats mathématiques contextualisés, tandis qu'ils montrent une compétence légèrement moindre dans l'utilisation de techniques mathématiques, alors que la formulation d'énoncés mathématiques représente un léger défi pour les élèves francophones. Les performances en mathématiques en FWB sont ainsi comparables à celles de pays comme l'Allemagne ou la France. Les pays de l'OCDE obtenant les meilleures performances en mathématiques sont le Japon, la Corée et l'Estonie, tandis que le podium hors OCDE se compose de Singapour, Macao et Taïwan.

## Politique de redoublement

Les enquêtes PISA révèlent également du positif: en FWB, elles constatent une amélioration dans la proportion des élèves qualifiés d'«à l'heure», passant de 58,9% en 2018 à 66,8% pour 2022. Un pourcentage qui reste largement en dessous de la moyenne de l'OCDE, s'élevant à 90,6% pour 2022. Ce score peut notamment s'expliquer par la pratique belge du redoublement et de l'orientation précoce vers des filières professionnalisantes qui s'apparentent parfois à des filières de relégation. Cette amélioration des chiffres de la FWB trouve son origine d'une part dans la volonté politique d'une diminution du taux de redoublement – au cœur du Pacte pour un Enseignement d'excellence – et de l'autre, de l'effet de clémence des conseils de classe pendant la crise sanitaire. Selon la ministre Caroline Désir, il s'agissait alors «de ne pas accentuer la pression que nos jeunes subissent déjà étant donné le contexte de crise sanitaire»<sup>5</sup>.

Une des répercussions du mécanisme de relégation pourrait s'exprimer par une perception déterministe de l'intellect. En effet, la FWB est le pays de l'OCDE où les jeunes appréhendent le plus l'intelligence comme une donnée innée et immuable. Près de 80% d'entre eux répondaient par l'affirmative à la proposition: «certaines personnes ne sont tout simple-



ment pas douées en maths, même en étudiant beaucoup». Selon l'étude de l'Université de Liège, cette perception entraîne des effets concrets: «le fait d'être dans l'enseignement qualifiant est lié à des conceptions encore plus fixistes de l'intelligence»<sup>6</sup>.

Pourcentage d'élèves «à l'heure»		
	FW-B	OCDE
2018	58,9 %	89,4 %
2022	66,8 %	90,6 %

Cette conception essentialiste de l'intelligence est partagée par certains enseignant-es belges répondant à l'enquête *Le niveau baisse?*, publiée en octobre 2023 par l'Appel pour une école démocratique (Aped). Quand 14% «estiment qu'un déficit de capacités intellectuelles serait une cause fréquente de difficultés scolaires», 40% «pensent que cela arrive parfois». En revanche, 43% de ces professeur-es interrogé-es estiment que ce n'est jamais ou rarement là qu'il faut chercher l'origine des faiblesses. A travers les résultats de PISA, il s'avère que les pays ayant adopté une conception dynamique et évolutive de l'intelligence obtiennent de meilleurs résultats.

### Les inégalités scolaires en augmentation

Les enquêtes PISA sont également un outil efficace pour étayer statistiquement les inégalités sociales présentes dans l'enseignement de la FWB. Ainsi, si l'on oppose les 25% d'élèves les plus favorisés aux 25% d'élèves les moins favorisés, on obtient un écart de 118 points en mathématiques, 133 points en lecture et 127 points en sciences. Les acquis d'une année scolaire correspondraient, selon l'ODCE, à environ 30 points. Pour mettre ces points en perspective, si l'on se réfère à l'étude des résultats de l'Université de Liège qu'elle recommande de considérer avec précaution: en mathématiques, «l'écart en fonction de l'origine socioéconomique serait de l'ordre de quatre années de scolarité». Cet écart place la Belgique en troisième position du podium des inégalités scolaires, après la Hongrie et la Slovaquie!

Différences de scores moyens dans les trois domaines entre les 25 % d'élèves les moins favorisés et les 25 % les plus favorisés en FWB			
	Mathématiques	Sciences	Lecture
25 % les moins favorisés	421	422	415
25 % les plus favorisés	539	549	548

Ces inégalités sont en augmentation depuis l'enquête PISA 2018, notamment en raison des cours en distanciel. Cette méthode d'enseignement accentue les disparités liées aux nombreuses fractures numériques, que ce soit en termes d'équipements informatiques, de compétences numériques ou d'utilisation davantage récréative que pédagogique des outils. De plus, les inégalités socioéconomiques contribuent à amplifier ces écarts, les familles les plus aisées étant généralement mieux en mesure d'assister leurs enfants dans le cadre des cours virtuels. Les chiffres reflètent ces inégalités, avec 57% des élèves en FWB indiquant un manque de motivation, contre 11% qui signalent une absence d'accès à un appareil nécessaire pour suivre les cours en ligne. Par ailleurs, 64% des élèves de la FWB estiment avoir pris du retard. Ces inégalités se manifestent également dans la différence entre les genres, les garçons obtenant 9 points de plus dans les résultats des épreuves mathématiques. Cette disparité est observée dans la quasi-totalité des pays de l'OCDE. Des écarts significatifs sont encore à souligner entre les élèves natifs et les élèves immigrés, atteignant 49 points.

## La perception des élèves

La période examinée, marquée par la perturbation due à la pandémie et à l'adoption des cours hybrides, se reflète dans une perception légèrement plus critique des enseignant-es de mathématiques par les élèves, par rapport aux enquêtes précédentes. Si 71% des jeunes affirment que «le professeur aide les élèves à apprendre», ils étaient encore 79% à le penser en 2012. Cette diminution de l'appréciation du corps enseignant s'accompagne d'une baisse de la perception de l'ambiance de la classe de mathématiques, où un tiers à la moitié des élèves se plaignent d'être distraits.

Parmi les 1500 professionnel·les de l'enseignement interrogés par l'Aped, 72% allaient dans le même sens que les résultats du PISA 2022, s'estimant d'accord avec l'affirmation d'une baisse de niveau de l'éducation. Alors qu'un élève sur trois serait en difficulté<sup>7</sup>, 54% des enquêtés expliquent cet étiolement par un nombre d'élèves trop élevés par classe, une réalité qui ne semble pas en réelle augmentation depuis les années 2000, époque du début des enquêtes PISA. Les jeux vidéo et les réseaux sociaux seraient souvent une cause, selon 47% du personnel de l'enseignement. Ce que confirment les élèves interrogés par PISA 2022, où en classe de mathématiques, 31% rapportent être distraits par leur propre smartphone ou celui des autres.



## Ce que PISA ne calcule pas

Si les enquêtes PISA ont la vertu d'interroger les performances des systèmes pédagogiques de différents pays, il faut réfléchir à ce qu'elles considèrent comme les performances et ce qui n'en fait pas partie. En effet, elles condensent la pluralité des conceptions d'un bon système pédagogique à son efficacité interne à court terme, uniformisée par l'état de l'utilité. L'OCDE qui les finance occupe une position centrale dans la tendance à la mondialisation des politiques éducatives, adoptant une orientation

néolibérale basée sur les principes de l'économie du savoir. Selon cette approche, les performances des élèves sont perçues comme un moyen pertinent de mesurer les compétences futures de la main-d'œuvre d'un pays, et donc comme l'indicateur principal du potentiel de développement économique de celui-ci.

Selon la sociologue Marie Duru-Bellat, «ces enquêtes permettent de rechercher des corrélations entre les performances enregistrées dans les pays d'une part, et de l'autre certaines caractéristiques des systèmes éducatifs et certaines réformes, même si chacun sait qu'une corrélation est insuffisante pour établir des relations causales»<sup>8</sup>. Les recommandations provenant de PISA épinglent les conséquences statistiques de différents systèmes pédagogiques, sans se référer aux contextes socioéconomiques qui les sous-tendent: «au-delà des facteurs strictement scolaires, ce sont les modalités de la stratification sociale et du fonctionnement du marché du travail qui sont également en jeu». D'autres critiques soulignent également son étroite concentration sur les compétences de base, craignant que cette approche ne néglige d'autres aspects cruciaux de l'éducation. De plus, la standardisation des tests suscite des inquiétudes quant à l'éventuelle uniformisation des pratiques pédagogiques au détriment de la diversité éducative.

En FWB, le Pacte pour un Enseignement d'excellence a été élaboré en réponse à certaines réalités mises en lumière par les enquêtes PISA. Le déploiement progressif du tronc commun, au cœur de cette réforme, est en cours. Le tronc commun renforcé est entré en application en 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> primaire à la rentrée 2022-2023 en FWB. Il sera d'application en 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> primaire pour la rentrée 2023-2024 et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il atteigne la fin de la troisième secondaire (en 2028-2029). Pour observer ces impacts sur l'enseignement, rendez-vous au PISA 2028.



1. Les chiffres cités dans cet article sont issus des *Résultats du PISA 2022 (Volume I)* de l'OCDE et de l'étude consacrée par l'Université de Liège: BAYE A., BRICTEUX S., CRÉPIN F., DEMONTY I., HINDRYCKX G., MATOUL A., QUITTRE V. «Résultats de PISA 2022 en Fédération Wallonie-Bruxelles» in *Les cahiers des Sciences de l'Éducation* n°46, décembre 2023.

2. <https://webarchive.unesco.org/web/20220625033513/https://en.unesco.org/covid19/educationresponse#durationschoolclosures>

3. Résultats de PISA 2022 en Fédération Wallonie-Bruxelles, Université de Liège

4. *Ibid.*

5. [www.rtb.be/article/evaluation-des-eleves-caroline-desir-demande-aux-ecoles-de-la-clemence-dans-le-contexte-de-la-crise-sanitaire-10741019](http://www.rtb.be/article/evaluation-des-eleves-caroline-desir-demande-aux-ecoles-de-la-clemence-dans-le-contexte-de-la-crise-sanitaire-10741019)

6. Résultats de PISA 2022 en Fédération Wallonie-Bruxelles, Université de Liège

7. HIRTT N., MOTTINT O., DELABIE T. *Le niveau baisse? L'enquête. Appel pour une École démocratique*, octobre 2023.

8. DURU-BELLAT M. «Évaluations, mesures ou classements? À propos des enquêtes PISA», *Revue française de linguistique appliquée*, XXIV, 7-19, 2019.



# VOTER À 16 ANS

Dossier préparé par **Timothé Fillon**, secteur communication

---

Avec l'élargissement du droit de vote aux Belges de 16 et 17 ans lors des scrutins européens, une nouvelle étape dans le processus démocratique s'ouvrira le 9 juin 2024. Cette mesure historique vise à contrer l'apathie croissante pour la démocratie représentative, telle qu'elle est encore apparue lors des dernières élections de 2019, quand 17% des Belges n'avaient pas exprimé de choix politique. Qu'en sera-t-il lors du triple scrutin européen, fédéral, puis communal? Cette extension du droit de vote peut-elle raviver l'intérêt des jeunes pour la chose publique?

Pour intéresser les jeunes et atteindre ces objectifs participatifs, l'abaissement de l'âge légal du droit de vote devrait s'accompagner d'une approche éducative. Particulièrement concernée par cette démarche, une professeure de Philosophie et Citoyenneté (CPC) nous livre son expertise pour mieux cerner les enjeux pédagogiques liés au droit de vote des plus jeunes. L'occasion de réaffirmer la nécessité d'une deuxième heure de cours de CPC dans l'enseignement officiel...

Et qu'en pense le jeune électorat, principal intéressé par cette mesure? Pour comprendre le ressenti des primo-votant-es, des adolescentes directement concernées par cette extension nous partagent leur point de vue sur cet élargissement de leur champ d'action politique.

Car au-delà des enjeux électoraux, cette décision relance le débat sur la revitalisation de la participation citoyenne dans le pays. La liberté de choix politique sans son socle d'égalité coulé dans le marbre de l'éducation publique, revient à condamner les citoyens et citoyennes à ne penser qu'à partir de leur noyau familial. Et mélangée à la glu des réseaux sociaux, la reproduction des socialisations politiques risque de faire ressurgir l'obscurantisme au XXI<sup>e</sup> siècle.

Le penseur des Lumières Ferdinando Galiani nouait déjà la nécessité de l'enseignement public avec l'émancipation citoyenne quand il écrivait: «*L'éducation publique pousse à la démocratie, l'éducation particulière mène droit au despotisme.*». Et si revigorer la démocratie, c'était, avant toute réforme, voter pour l'enseignement?

## Droit de vote à 16 ans

# Un vent de jeunesse démocratique?

À partir du 9 juin 2024, les jeunes Belges âgés de 16 et 17 ans pourront participer aux élections européennes. Cet élargissement de l'électorat suscite des questions essentielles sur l'avenir de la démocratie: est-il susceptible de raviver l'intérêt politique des jeunes et comment encadrer cette mesure pour en optimiser l'efficacité? À côté de cette volonté politique, l'enseignement a un rôle majeur à jouer.

Le dimanche 9 juin 2024 sera une date clé pour la population belge. En une journée, les Belges se prononceront aux élections fédérales, régionales et européennes. Et pour la première fois de l'histoire du pays, le scrutin des élections européennes s'ouvrira également aux jeunes de 16 et 17 ans, posant la Belgique en quatrième pays de l'Union européenne à accorder ce droit aux mineur-es.

### Une volonté politique

L'amorce de cet élargissement trouve ses racines en septembre 2020, dans l'accord de gouvernement de la Vivaldi. Le gouvernement De Croo y exprimait l'ambition de «renforcer la confiance des citoyens dans la politique en tant que force positive, en faisant du renouveau démocratique une priorité»<sup>1</sup>. L'un des aspects concrets de cette revitalisation démocratique était l'intention d'abaisser l'âge du droit de vote à 16 ans pour les élections européennes. Initialement, les jeunes de 16 et 17 ans devaient s'inscrire pour participer au scrutin européen de 2024. Cependant, la Cour constitutionnelle a considéré cette condition comme discriminatoire envers les personnes majeures. Depuis la mi-novembre 2023, les modalités sont définitivement établies: les mineur-es de 16 et 17 ans peuvent désormais participer au scrutin européen sans inscription préalable ni obligation.

### Vers un renouveau démocratique

Historiquement porté par les revendications citoyennes, l'élargissement du droit de vote connaît aujourd'hui un changement de dynamique, avec

une volonté davantage impulsée par les acteurs politiques. En effet, pratiquement la moitié des jeunes interrogés par le Forum des Jeunes estiment que voter à 16 ans n'a pas d'importance significative<sup>2</sup>. Une enquête de la même association révélait même que 79% des jeunes sondés étaient contre cet abaissement.

Cette volonté de renouveau démocratique s'inscrit dans le sillage des dernières élections fédérales de 2019, quand 5% de la population avait exprimé son choix en votant blanc ou nul, tandis que 12% des citoyens et citoyennes s'étaient abstenus malgré l'obligation<sup>3</sup>. Au total, 1,4 million de Belges n'avaient pas désigné de parti, ce qui correspond à 17% de l'électorat. L'essoufflement de la démocratie représentative n'est pas qu'un phénomène belge. À l'échelle européenne, le taux de participation de l'ensemble des citoyen-nes aux dernières élections européennes de 2019 s'élevait seulement à 50,6%<sup>4</sup>.

Le constat d'un désintérêt grandissant pour la politique s'étend-il également aux jeunes générations? «*La question de la politique n'intéresse pas fondamentalement les jeunes*», nous explique Robin Lebrun, chercheur au Centre d'Etude de la Vie Politique (CEVIPOL). «*En revanche, nous observons que les jeunes sont intéressés par les enjeux. Ils ont une compréhension différente des adultes de ce qu'est le mot "politique". Si l'intérêt politique des jeunes est légèrement plus faible que celui de leurs aînés, il n'y a pas de désintérêt total par rapport aux enjeux de société. Par ailleurs, les pratiques politiques – rejoindre un parti, prendre part à une manifestation ou signer*



une pétition – sont plus élevées chez les jeunes que chez les adultes. »

### **La reconnaissance d'un statut**

Le 9 juin prochain, ils seront plus de 260.000 jeunes Belges à avoir l'opportunité de voter pour la première fois, soit 2,9% du corps électoral belge. Même en supposant une participation élevée de ce nouvel électorat, elle ne devrait pas exercer un impact significatif sur les résultats, en raison de la dilution dans les circonscriptions belges. Les effets de l'ouverture au droit de vote des jeunes sont à chercher dans leurs pratiques politiques et leur implication citoyenne. Des exemples observés dans d'autres pays européens (Écosse, Autriche, Grèce) confirment que l'extension du droit de vote a le potentiel d'accroître l'engagement politique.

«Un des intérêts de donner le droit de vote à 16 ans, précise Robin Lebrun, est qu'il puisse être, en tant que tel, une activité d'éducation à la citoyenneté. Les aptitudes politiques se forment dès l'enfance. À l'âge adulte, elles perdent de leur malléabilité.» Accorder le droit de vote aux jeunes représente une reconnaissance de leur statut de citoyens et citoyennes à part entière, aptes à influencer leur propre avenir. «La politique opère des choix dont les im-

pacts s'étendent sur plusieurs années. À la fin du mandat, nous serons adultes. C'est également notre futur.», nous partage Amélie, une nouvelle électricienne liégeoise de 16 ans et membre du Comité des Elèves francophones (CEF).

### **Le risque d'une montée des populismes?**

Cependant, en dépit de l'adoption de pratiques citoyennes, des voix s'interrogent sur la maturité politique des adolescents et adolescentes et expriment des inquiétudes quant à leur capacité à prendre des décisions éclairées. A l'ère du populisme 2.0, leur ouvrir ce droit de vote ne pourrait-il pas s'avérer dangereux? L'extrême-droite investit massivement dans des campagnes de communication sur les réseaux sociaux, l'un des principaux moyens d'information de ce futur électorat. De plus, les jeunes sont-ils égaux en matière de choix politiques? Non, selon Robin Lebrun: «La propension à exercer son vote est liée au statut économique des individus. La socialisation politique se joue essentiellement dans la cellule familiale.»

### **Pour une éducation des jeunes à la politique**

Ainsi, cette démarche d'ouverture implique de créer des conditions propices,

pour que les jeunes puissent exercer leur droit de vote en étant informés et conscients des enjeux. Plus de deux tiers des jeunes interrogés par le Forum des Jeunes estiment qu'une meilleure éducation scolaire sur les questions de citoyenneté serait l'un des leviers les plus importants pour les rendre capables d'agir politiquement<sup>5</sup>.

Une envie que confie Julie, membre du CEF également, qui votera pour la première fois en 2024 : «*Nous avons besoin de plus d'information pour être prêt-es à voter. La politique est un sujet qui paraît complexe. Quand nous prenons le temps de l'étudier, elle devient plus accessible que nous l'imaginons. Les jeunes ne s'y intéressent pas parce qu'ils*

*n'en comprennent pas les fondements. C'est cette incompréhension qui les empêche d'avoir envie d'aller plus loin.*»

### L'associatif, un levier citoyen

L'élargissement au jeune électorat doit se coupler d'un accompagnement pédagogique, pour réellement l'autonomiser. Des initiatives comme le Parcours citoyen, coordonné par le Forum des Jeunes et la Fédération Infor Jeunes, permettent d'informer et d'armer conceptuellement les primo-votant-es. Entièrement gratuit, le Parcours citoyen dispense à une trentaine de jeunes des animations et des débats, leur offrant l'opportunité d'une éducation politique active. Mais comme ces démarches volontaristes ne peuvent pas toucher pas la totalité des futurs votant-es, il revient à l'enseignement obligatoire d'assumer ce rôle d'information et d'éducation.

En mai 2021, répondant aux jeunes préoccupés par l'accès aux informations politiques à l'école, le Premier ministre Alexander De Croo exprimait sa vision de l'éducation à la politique, décrivant celle-ci «comme un axe qui traverse l'ensemble des matières»<sup>6</sup>. C'est une éducation qui associe sciences et valeurs, savoir théorique et savoir pratique. Au-delà d'un axe transversal, l'exploration de sujets aussi délicats nécessite une démarche dédiée, justifiant la conception d'un cours spécifique, avec une méthodologie particulière. Le cours d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté (CPC) se pose en réponse à cette nécessité.

En octobre 2023 dans nos colonnes<sup>7</sup>, la formatrice d'enseignement au CPC Claudine Leleux distinguait ces deux approches: «Alors que la plupart des disciplines relèvent de l'approche scientifique, qui décrit des faits fondés sur l'observation ou l'expérimentation, voire sur des théories validées par la communauté des savants, le cours d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté a pour objectif de former les jeunes d'une part à l'épistémologie (interroger ce qui est vrai, ce qui fait science et savoir) et d'autre part, de les former au savoir pratique.»

Ce cours, en donnant une structure commune à l'ensemble des élèves, est une solution au problème de l'inégalité des jeunes face aux questions politiques, souvent condamnés à ne penser qu'à partir de leur cellule familiale. En parallèle de l'apprentissage des grands principes de la philosophie, le CPC a pour mission d'œuvrer à «l'éducation au fonctionnement démocratique»<sup>8</sup>, en respectant le principe de neutralité afin

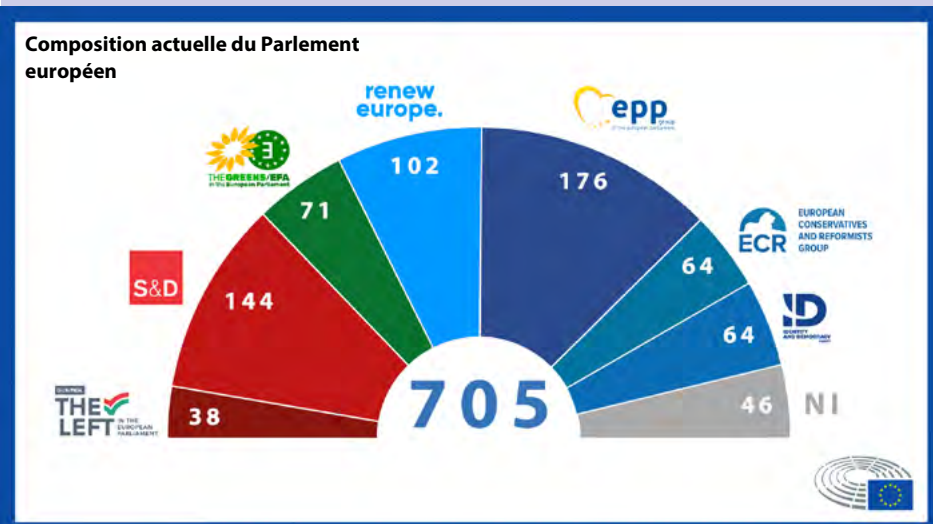
## Quel est l'impact du vote européen?

Le Parlement européen, en collaboration avec le Conseil de l'Union européenne, examine et adopte la législation de l'Union proposée par la Commission européenne. Il émet des avis sur les accords internationaux et les élargissements, tout en jouant un rôle majeur dans l'élaboration et la surveillance du budget annuel de l'Union. Le Parlement exerce également une fonction de contrôle en élisant le président de la Commission, tout en ayant le pouvoir d'interpeller le Conseil et la Commission et de voter une motion de censure pour forcer la démission de la Commission.

Depuis 1979, les élections européennes jouent un rôle essentiel dans le fonctionnement démocratique de l'Union européenne. Organisées tous les cinq ans, elles permettent d'assurer la représentativité des 450 millions de citoyen·nes des 27 pays au sein du Parlement européen, unique institution de l'Union à être élue au suffrage universel direct.

Le Parlement européen est actuellement composé de 705 député·es, assemblé·es dans des groupes selon les couleurs politiques. La représentativité européenne est assurée selon le principe de proportionnalité dégressive: plus un État est peuplé, plus il dispose de député·es. Le plancher est fixé à 6 sièges et le plafond à 96.

En Belgique, ce système électoral repose sur le vote préférentiel, par lequel les électeurs et électrices choisissent à la fois un parti et des candidat·es. À la différence de la plupart des pays européens, la Belgique opère selon des circonscriptions électorales: parmi les 21 député·es belges, 12 seront néerlandophones, 8 francophones et 1 germanophone.



(Source: Parlement européen)



©element5-digital - unsplash.com



de garantir la «liberté de conscience des élèves», sans pour autant exclure «l'étude d'aucun champ du savoir».

### L'éducation pour revitaliser la démocratie

Depuis la rentrée 2020, le CPC est dispensé dans l'ensemble de l'enseignement officiel, de la maternelle à la rhétorique. La continuité de la formation se construit à travers quatre rubriques transversales: construire une pensée autonome et critique, se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre, construire la citoyenneté dans l'égalité et la dignité en droit, s'engager dans la vie sociale et l'espace démocratique. Bien qu'intégrant l'ensemble du tronc commun, l'enseignement d'une heure par semaine s'avère insuffisant pour faire face à l'importance du sujet, compte tenu de la complexité du système belge.

Les liens entre l'éducation et la crise de la démocratie représentative peuvent s'éclairer à la lumière du concept de «cens caché» forgé par Daniel Gaxie<sup>9</sup>, pointant la transformation *de facto* du système de suffrage universel en suffrage censitaire, par l'auto-exclusion des catégories pauvres en capital culturel. Face aux inégalités de choix politique qui réplique les origines sociales, l'éducation, par son caractère obligatoire et donc universellement partagé, est le ciment d'égalité à partir duquel peut se bâtir la liberté de choix politique. Accroître l'implication politique des jeunes se traduit avant tout par le renforcement de l'éducation.

Sans celui-ci, l'ouverture du droit de vote non obligatoire aux jeunes âgés de 16 et 17 ans risquerait de renforcer la reproduction des socialisations politiques.

1. Accord de gouvernement du 30 septembre 2020.
2. [www.dialoguejeunesse.be/wp-content/uploads/2022/03/Avis-participation-citoyenne-PDF.pdf](http://www.dialoguejeunesse.be/wp-content/uploads/2022/03/Avis-participation-citoyenne-PDF.pdf).
3. [www.lesoir.be/227237/article/2019-05-27/elections-2019-14-million-delecteurs-nont-pas-choisi-de-parti](http://www.lesoir.be/227237/article/2019-05-27/elections-2019-14-million-delecteurs-nont-pas-choisi-de-parti).
4. [www.europarl.europa.eu/news/fr/press-room/20191029IPR65301/chiffres-definitifs-sur-le-taux-de-participation-aux-elections-europeennes-2019](http://www.europarl.europa.eu/news/fr/press-room/20191029IPR65301/chiffres-definitifs-sur-le-taux-de-participation-aux-elections-europeennes-2019)
5. <https://forumdesjeunes.be/avis-officiels-positions-cat/le-forum-est-pour-labaissement-du-droit-de-vote-a-16-ans-mais-souligne-la-necessite-dinformer-les-jeunes/>.
6. [www.dialoguejeunesse.be/des-jeunes-ont-rencontre-monsieur-le-premier-ministre-alexander-de-croo/](http://www.dialoguejeunesse.be/des-jeunes-ont-rencontre-monsieur-le-premier-ministre-alexander-de-croo/).
7. «Vers quels acquis d'apprentissages?», in *Éduquer* n°180, p. 20.
8. Art. 60bis, §3 du décret du 22 octobre 2015 – MB 9 décembre 2015. Code de l'enseignement: Article 1.7.6-3.
9. GAXIE D. *Le Cens caché: Inégalités culturelles et ségrégation politique*, Le Seuil, 1978.

# Sans préparation, le droit de vote paraît dénué de sens

Au-delà de leur statut de citoyens et citoyennes, les jeunes Belges de 16 et 17 ans, qui ont désormais acquis le droit de participer aux élections européennes, sont également des élèves. Comment l'éducation peut-elle contribuer à façonner la participation politique de ce nouvel électorat? Nous avons sollicité le point de vue d'Hélène Caels, enseignante en Philosophie et Citoyenneté à Bruxelles.

**Éduquer:** En tant qu'enseignante et représentante de l'Association des Professeurs de Philosophie et Citoyenneté, quel est votre avis sur l'élargissement du droit de vote dès 16 ans aux prochaines élections européennes?

**Hélène Caels:** L'Association des Professeurs de Philosophie et Citoyenneté (AP.CPC) considère que cet élargissement n'est pas une mauvaise initiative en soi mais qu'elle doit absolument être associée à un accompagnement et à une formation appropriée pour guider ces nouveaux électeurs et électrices. Actuellement, de nombreux jeunes estiment ne pas être suffisamment préparés, certains exprimant même une méconnaissance totale de la politique.

Le constat semble justifié: les thématiques politiques ne bénéficient pas d'une place suffisante dans l'enseignement. Selon les réseaux et les écoles, ces sujets sont abordés au cours de philosophie et citoyenneté (CPC) ou de manière plus limitée au cours d'histoire ou de géographie. L'AP.CPC insiste sur la nécessité du renforcement d'une approche plus systématique, comme prévu dans le cours de CPC, pour garantir une meilleure compréhension des enjeux politiques et une préparation adéquate de tous les élèves au processus de vote.

**Éduquer:** Cet élargissement va-t-il davantage impliquer la jeunesse dans la politique?

**H.C.:** Pour que cet élargissement ait des effets, le droit de vote doit d'abord faire sens auprès des élèves. En l'absence d'une base théorique mini-

male, deux scénarios se profilent: soit ils opteront pour un vote blanc, une tendance actuelle chez 12% des jeunes électeurs et électrices, soit ils suivront le vote de leurs parents, sans faire suffisamment preuve d'esprit critique. Cette situation est d'autant plus délicate que le vote du 9 juin 2024 sera facultatif pour les mineurs de 16 et 17 ans, une mesure qui risque d'engendrer de la confusion entre le droit de vote et son obligation. Ce contexte risque de générer un bruit politique, où l'on annonce une avancée sans fournir les moyens nécessaires pour la concrétiser.

Pour susciter l'adhésion des jeunes, la proposition aurait eu certainement beaucoup plus d'impact aux élections communales. En se situant au niveau le plus proche des citoyens, le pouvoir communal aurait permis aux jeunes de se sentir davantage concernés par des problématiques ancrées dans leur quotidien (rénovation d'infrastructures sportives, ouverture de maisons des jeunes, etc.) plutôt que de se concentrer sur le niveau européen, fondamentalement plus abstrait.

**Éduquer:** Pourquoi les jeunes sont-ils désintéressés par la politique?

**H.C.:** De manière générale, les élèves demandent à être formés à la politique. Parfois ils sont désintéressés parce que le sujet est trop abstrait et qu'ils n'arrivent pas à percevoir les enjeux qui les sous-tendent. Le reproche qu'ils adressent généralement à la politique est qu'elle est trop éloignée de leurs préoccupations et qu'elle ne prend



« Actuellement, de nombreux jeunes estiment ne pas être suffisamment préparés, certains exprimant même une méconnaissance totale de la politique. »

pas assez en compte les intérêts des jeunes. Ils ne se sentent pas entendus, notamment sur des enjeux tels que le changement climatique. Ce manque de prise en considération engendre un fossé entre les revendications et leurs écoutes, ce qui peut renforcer un climat de méfiance envers le politique.

**Éduquer:** Quelles seraient les approches à adopter pour rendre la politique plus accessible?

**H.C.:** De même que la citoyenneté n'est pas uniquement un statut juridique, une relation entre un individu et un État, la politique n'est pas exclusivement théorique: les élèves ont besoin de l'expérimenter. La politique peut aussi se matérialiser sous la forme d'engagement (manifestation, pétition, etc.), une forme de citoyenneté qui intéresse davantage les jeunes. Une des manières de les toucher, c'est de les faire participer à des projets de mise en pratique. J'ai assisté avec mes élèves à Ta voix, ton choix. A toi de voter! [Voir nos pages Pour aller plus loin]. Des étincelles s'allumaient quand ils expérimentaient la théorie abordée en classe.

L'engouement pour des activités propres aux périodes électorales n'est pas suffisant, la citoyenneté doit devenir un apprentissage

dispensé dans l'ensemble du cursus. A la fin de leur parcours, il est essentiel que les élèves soient capables de conceptualiser la différence entre le pouvoir et l'autorité, qu'ils sachent distinguer un régime démocratique d'un régime autoritaire. La compréhension de l'aspect historique est importante: percevoir que l'Histoire n'avance pas toute seule, que la démocratie est le résultat de l'engagement actif des citoyens.

**Éduquer:** Les jeunes sont-ils assez informés pour voter librement?

**H.C.:** La plupart des jeunes ne sont pas suffisamment équipés. Les élèves issus de milieux favorisés ont la possibilité d'approprier ces problématiques au sein de leur noyau familial. En revanche, certains élèves n'ont pas cette chance et ne bénéficient pas de cette formation à la maison. Les questions politiques ne font pas l'objet d'une opposition de leur part, mais plutôt d'une demande. Ils réalisent que la politique est une compétence que l'école ne leur transmet pas suffisamment, bien qu'elle constitue un élément essentiel de la vie en société.

Par ailleurs, les jeunes sont influencés par les réseaux sociaux: pour 62% d'entre eux, c'est la principale source d'information<sup>1</sup>. Or

ils sont impactés par la bulle de filtres [NDRL: la personnalisation des contenus en ligne, conformes aux opinions des utilisateurs]. Les partis politiques engagent des sommes conséquentes sur les réseaux sociaux pour capter ce nouvel électorat. À titre d'exemple, au cours des trois mois précédant les élections de 2019, le Vlaams Belang a investi dans sa communication numérique un budget un budget de plus de 400.000 euros, soit dix fois plus que le CD&V. Dépourvus d'une solide base conceptuelle et d'une éducation aux médias, les jeunes sont vulnérables à ces nouvelles stratégies. L'autonomisation face à ces enjeux demeure un objectif central du cours de CPC.

## Éduquer: Comment favoriser leur autonomie?

**H.C.:** L'idéal serait d'élargir le CPC à deux périodes par semaine, pour permettre aux enseignants et enseignantes d'avoir le temps d'aborder sérieusement ces problématiques. Le cas de l'Autriche est un bon exemple: depuis 2007, les jeunes de 16 ans peuvent voter à tous les niveaux de pouvoir. Contrairement à la Belgique, ce choix s'est accompagné d'une revalorisation de l'éducation politique, de manière transversale dans le général et de façon intensifiée pour le qualifiant. Cet accompagnement renforce le taux d'adhésion et de participation chez les jeunes. Accorder aux jeunes le droit de vote sans préparation nous paraît dénué de sens.

## Éduquer: Quel rôle peut prendre le CPC par rapport à cet élargissement?

**H.C.:** Tous les élèves du secondaire devraient assister à un minimum de deux périodes de CPC par semaine. Les enjeux du CPC sont très importants mais les plages horaires qui y sont consacrées sont trop maigres. L'approche transversale de l'enseignement de la citoyenneté n'est pas suffisante. Les élèves ont besoin d'un cadre permettant de lier ces éléments théoriques. Le cours de CPC offre un espace propice à la prise de recul sur les faits sociaux et l'actualité, permettant ainsi d'en décoder les enjeux.

L'objectif du CPC est clair : former des citoyennes et citoyens éclairés et critiques face à leur environnement. La citoyenneté n'est pas innée, elle s'apprend tout au long de la vie: «On ne naît pas citoyen, on le devient». Si l'école ne parvient pas à transmettre cette impulsion, il est peu probable que les élèves la développent par eux-mêmes. L'éducation joue un rôle prédominant dans l'inculcation

«L'élargissement du droit de vote aux jeunes de 16 et 17 ans pour revitaliser la participation démocratique est condamné à l'échec s'il n'est pas accompagné adéquatement. Il risque de renforcer les écarts entre les jeunes favorisés et défavorisés.»

du désir de s'informer et de prendre une part active à la vie politique de la société.

**Éduquer:** Avant d'être enseignante dans le général, vous donniez cours dans le qualifiant. Existe-t-il des différences de sensibilité politique entre ces deux filières?

**H.C.:** Il est important de ne pas généraliser ces constats à tous les élèves. Dans le qualifiant, les jeunes sont généralement issus de milieux socio-économiques moins favorisés que ceux de l'enseignement général. L'écart entre les filières se manifeste non seulement dans les connaissances des sujets politiques, mais également dans l'intérêt que ces élèves vont accorder à ces questions. Or en 2022, l'enseignement qualifiant concernait un élève sur quatre. Une société dans laquelle environ un jeune sur quatre méconnaît la politique et en est désintéressé est source de réelles préoccupations.

**Éduquer:** Les enseignant-es ont-ils les compétences nécessaires face à la complexité de ces défis?

**H.C.:** Les personnes qui enseignent le CPC peuvent avoir une formation en Droit, en Philosophie ou en Sciences Humaines, ce qui les rend généralement très conscientes des enjeux sociaux et politiques. Leur approche pédagogique vise à stimuler la réflexion critique des jeunes, en mettant l'accent sur le développement de l'argumentation.

Le problème est principalement d'ordre structurel: les enseignants et enseignantes en CPC ont énormément d'élèves, tout en ayant quatre à cinq fois moins de temps pour aborder des thématiques essentielles (le droit de vote, les idéologies politiques, le fonctionnement d'un État démocratique). Des sujets complexes qui, pour ne pas être trivialisés, nécessitent plus qu'une période de 50 minutes par semaine. Il existe une dissonance entre les enjeux fondamentaux qui sous-tendent le cours et les moyens alloués pour y répondre.

**Éduquer:** Pour les enseignant-es, comment se déroule concrètement le CPC?

**H.C.:** Les enseignants et enseignantes de CPC à temps plein dispensent ce cours pendant 22 à 24 heures par semaine, en fonction du niveau enseigné. Cela signifie qu'ils ont la charge d'une vingtaine de classes, soit plus de 300 élèves (trois à dix fois plus que la moyenne), répartis sur plusieurs implantations scolaires différentes. En plus d'impliquer une charge administrative chronophage, cette répartition s'avère particulièrement énergivore. Connaître ses élèves et établir un rapport de confiance demande du temps et mobilise une énergie considérable. Face aux enjeux complexes que ce cours implique, les professeur-es, confrontés à un nombre élevé d'élèves et à un temps d'enseignement limité, ne peuvent que survoler la matière.

L'élargissement du droit de vote aux jeunes de 16 et 17 ans pour revitaliser la participation démocratique est condamné à l'échec s'il n'est pas accompagné adéquatement. Il risque de renforcer les écarts entre les jeunes favorisés et défavorisés et d'ajouter de la confusion entre droit de vote et obligation. Cet élargissement est une raison supplémentaire pour renforcer d'une heure le CPC.

1. [www.airofmelty.fr/medias/62-des-18-25-ans-sinforment-via-les-reseaux-sociaux-en-2022-24730.html](http://www.airofmelty.fr/medias/62-des-18-25-ans-sinforment-via-les-reseaux-sociaux-en-2022-24730.html).

# Les jeunes ont aussi des choses à exprimer!

Pour la première fois de leur vie et de l'histoire de la Belgique, plus de 260.000 jeunes de 16 et 17 ans auront bientôt l'occasion de voter aux élections européennes. Une question reste en suspens d'ici là: combien d'entre eux franchiront le pas des urnes? Nous avons rencontré Nellie, une adolescente de 17 ans qui termine ses secondaires dans une école à pédagogie active et qui n'a pas attendu l'ouverture du scrutin pour se mêler de politique.

**Éduquer:** Que pensez-vous de l'élargissement du droit de vote?

**Nellie:** Je trouve cette mesure très enthousiasmante. Je suis convaincue de l'importance de cette décision car les jeunes ont également des choses à exprimer. Bien que les opinions des parents exercent une large influence dans ce choix, proposer aux jeunes de voter les oblige à se poser des questions et à se renseigner sur le sujet. Cet élargissement permet d'engager des discussions politiques à table, autant avec les parents qu'avec les amis et les amies. Cette première expérience va nous forcer à nous questionner sur les valeurs qui nous animent.

**Éduquer :** Les jeunes sont-ils assez matures pour voter dès l'âge de 16 ans?

**N.:** Oui, évidemment! Comme le vote n'est pas obligatoire avant la majorité, les jeunes qui s'intéressent à la politique iront voter, tandis que ceux qui sont moins sensibilisés resteront chez eux.

**Éduquer:** Que représente la politique pour vous?

**N.:** La politique est omniprésente dans la vie quotidienne. C'est une discipline qui m'intéresse beaucoup et j'ai d'ailleurs choisi de m'orienter en option Sciences sociales. Je milite dans le mouvement politique Extinction Rebellion, un groupe qui lutte contre la crise climatique en pratiquant la désobéissance civile. Nous avons par exemple organisé des actions contre TotalEnergies et Engie. J'ai commencé en participant à quelques réunions

et j'ai très rapidement accroché avec l'ambiance générale. Je suis dans le milieu écologiste depuis toute jeune, la sensibilisation de mes parents à ces enjeux contribue largement à ma politisation.

**Éduquer:** Comment vous informez-vous?

**N.:** À l'école, nous abordons souvent les questions d'actualité. Les enseignant·es dégagent des plages horaires pour en parler: les «Quoi de neuf?». Ce sont des activités brèves, organisées le matin dans certaines matières (géographie, histoire et sciences sociales) au cours desquelles les élèves ont la possibilité d'introduire un sujet qui les pré-occupent et dont ils souhaitent discuter. Je m'informe également via les réseaux sociaux, où je suis abonnée à différents canaux d'actualité. J'essaie de parcourir l'ensemble pour avoir une vision globale et j'approfondis les sujets qui m'intéressent. Même si les questions politiques sont des sujets très complexes, je considère qu'il est important de construire une réflexion sur ce qui se passe dans le monde.

«Ce qui m'intéresse le plus dans un programme politique, c'est son approche de l'écologie.»»



**Éduquer:** Ressentez-vous une forme de désintérêt pour la politique chez les jeunes?

**N.:** Mon avis n'est pas objectif car j'évoque dans un milieu social où une grande partie de mes proches s'y intéresse. Nous discutons souvent de politique entre copines. Bien sûr, cela varie selon le cercle d'amies: certaines manifestent peu d'intérêt tandis que d'autres sont très revendicatrices. Nous militons ensemble. C'est agréable de mutualiser nos informations, d'assembler nos colères et de les comprendre dans le partage. Bien entendu, la politique ne monopolise pas toutes nos conversations, nous savons aussi faire la fête! Le désintérêt des jeunes est peut-être lié à la difficulté qu'ils éprouvent à se reconnaître dans les discours des politiciens.

**Éduquer:** Comment revitaliser la politique auprès de la jeunesse?

**N.:** Pour susciter l'intérêt des jeunes, une approche consisterait à les atteindre sur leur terrain en créant des contenus vidéo courts et percutants, adaptés aux réseaux sociaux, pour aborder des sujets complexes de ma-

nière accessible. Cette méthode ne devrait en aucun cas être le seul moyen d'informer les jeunes. Il est important que la politique vienne dans les écoles, pour toucher directement l'ensemble des futurs votants et votantes.

Cet élargissement est une occasion pour apprendre à se renseigner sur le vote. Néanmoins, il n'y a pas assez de visibilité médiatique sur cette ouverture aux 16 et 17 ans. J'ai dû entamer des fouilles sur internet pour trouver des informations. Nous en avons parlé en classe parce que nous abordons les sujets politiques à l'école, mais le questionnement politique n'est pas une pratique innée. Il y a certainement des personnes qui n'y connaissent pas grand-chose et qui ont envie de voter mais qui ne sont pas assez outillées, dont les parents ne parlent jamais de politique. Et si les gens ne s'intéressent pas à la politique, ce n'est pas parce qu'elle est ennuyeuse mais parce qu'ils ne la comprennent pas.

Enfin, je pense que l'inclusion est très importante. Pour élargir la participation, l'organisation d'échanges entre des élèves et des élu-es politiques pourrait directement intégrer l'opinion des jeunes, les motivant ainsi à s'impliquer davantage dans le débat public.

**Éduquer:** Quelles sont vos préoccupations politiques?

**N.:** Mon principal combat, c'est la crise climatique. C'est ce qui me motive à agir: aller aux manifestations, participer à des actions et bientôt aller voter. Ce qui m'intéresse le plus dans un programme politique, c'est son approche de l'écologie. Mais comme les combats et les luttes se mélangent, je m'intéresse également à d'autres problématiques comme les questions de genre, les questions sociales, la décolonisation, etc.

# Pour aller plus loin

## EXPOSITION

### La Fabrique de la Démocratie

La *Fabrique de la Démocratie* est une exposition immersive sur l'identité, la diversité et la citoyenneté active. Une cinquantaine de bornes interactives proposent aux élèves des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> degrés du secondaire de confronter leurs valeurs et leurs préjugés. Ces expérimentations encouragent le débat sur le fonctionnement de la démocratie et amènent les jeunes à se forger de nouvelles opinions.

Exposition visitable jusqu'au 23 février 2024 à L'Athénée provincial de La Louvière (implantation Arts et Métiers), rue Paul Pastur 1 à 7100 La Louvière.

La même exposition est visitable jusqu'au 26 avril 2024 au musée BELvue, Place des Palais 7 à 1000 Bruxelles.

Plus d'informations sur [www.belvue.be/fr/activites/de-democratiefabriek](http://www.belvue.be/fr/activites/de-democratiefabriek).



## ANIMATION

### Apprentis Citoyens

La plateforme *Apprentis Citoyens* organise des débats citoyens dans les écoles et les maisons de jeunes. Elle invite des représentants et représentantes de six mouvements de jeunesse politiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Comac, Défi Jeunes, écolo j, Génération Engagée, Jeunes MR et MJS). Pendant deux périodes de 50 minutes, ils présentent leurs engagements et répondent aux questions posées par les élèves.

Plus d'informations sur <https://apprentiscitoyens.be/>.



## SIMULATION

### Parlement Jeunesse Wallonie Bruxelles

Chaque année, une centaine de jeunes âgés de 17 à 26 ans ont l'opportunité de prendre part à une semaine de simulation parlementaire dans le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ils choisissent entre deux rôles: celui de député-e ou celui de membre de l'équipe de presse. Les député-es débattent des projets de décret du gouvernement, les modifient et les votent. Les membres de l'équipe de presse sont responsables de la rédaction d'un journal qu'ils enrichissent de vidéos, de photos et de caricatures en suivant les débats et en interviewant les député-es.

Plus d'informations sur [www.parlementjeunesse.be/](http://www.parlementjeunesse.be/).





## ANIMATION

### Ta voix, ton choix. À toi de voter!

L'animation *Ta voix, ton choix. À toi de voter!* est une activité bilingue d'expérimentation de la politique régionale organisée au Parlement bruxellois. Par petits groupes, les élèves se présentent aux élections d'une région fictive. Après avoir visionné une vidéo exposant les principaux enjeux de cette région, ils forment leur propre parti et élaborent un programme politique. Ils présentent ensuite leurs priorités à l'ensemble du groupe. Un scrutin est orchestré dans l'hémicycle du Parlement bruxellois, permettant à chaque jeune d'exprimer son vote. La matinée se clôture par un quiz portant sur les institutions.

Plus d'informations sur [www.parlement.brussels/pour-les-ecoles-associations/#voter](http://www.parlement.brussels/pour-les-ecoles-associations/#voter).

## JEU

### C'est pas sourcé

*C'est pas sourcé* est un jeu immersif conçu pour sensibiliser les jeunes sur l'importance de la qualité de l'information journalistique. En incarnant les journalistes d'une rédaction de presse écrite, les participant-es doivent établir des choix perspicaces entre différentes sources pour parvenir à une information vérifiée et fiable. Ce jeu a été développé par Action Médias Jeunes avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles. À partir de 12 ans.

Jeu à télécharger sur <https://cestpassource.actionmediasjeunes.be/>.



## SITE INTERNET

### Ressources Elections

*Ressources Elections* est un guide virtuel qui répond aux questions que peuvent se poser les jeunes sur les élections et la démocratie. Il propose des outils et centralise les ressources

existantes en Fédération Wallonie-Bruxelles. Ce guide est rédigé par le Forum des Jeunes en collaboration avec des organisations du secteur jeunesse et de l'éducation permanente. Guide consultable sur <https://ressourceelections.be/>.



## OUTIL PÉDAGOGIQUE

### Débagora

L'outil pédagogique *Débagora* offre une approche théorique et pratique pour initier les jeunes au processus de délibération. Il propose une expérience pratique de l'ensemble du processus démocratique, depuis la formulation d'une question initiale jusqu'à l'intervention publique. Les jeunes sont immergés dans une simulation complète, favorisant leur compréhension et leur engagement dans les mécanismes démocratiques.

*Débagora* est développé par Infor Jeunes Bruxelles, en partenariat avec les centres de recherche Girsef-UCLouvain, Cevipol-ULB, Poli-VUB, et les associations Jeune et Citoyen, le musée BELvue et la Ligue des Droits Humains. Outil consultable sur <https://qa.webdeb.be/debagora>.



## FESTIVAL

### Agora Jeunes Citoyen-ne-s

Pendant trois semaines, le *Festival Agora Jeunes Citoyen-ne-s* propose aux jeunes âgés de 16 à 35 ans une multitude d'activités autour de la démocratie. Des expositions, des rencontres, des débats, des ateliers et des événements festifs sont au programme du festival. Du 19 février au 10 mars 2024 au TRACK.brussels, dans la Gare de Bruxelles-Nord.

Plus d'informations sur <https://ajcfestival.be/>.



## Pédagogie Reggio

### Démocratie et coopération au cœur de l'école

Née dans l'Italie de l'après-guerre, la pédagogie Reggio repose sur l'idée que chaque enfant est, par nature, créatif et intelligent, et qu'il convient de développer pleinement ses potentialités à travers toutes les formes créatives dès son plus jeune âge. Quelle est cette pédagogie alternative qui se base sur une vision humaniste de l'être humain et dont la culture, la démocratie et la liberté sont les piliers de base?

Aux lendemains de la seconde guerre mondiale, la population de la ville de Reggio Emilia dans le nord de l'Italie, traumatisée par la barbarie du fascisme, se réunit avec la volonté de ne plus reproduire les horreurs du passé et de construire un avenir meilleur pour ses enfants. Convaincue que seule l'éducation permet de lutter contre l'autoritarisme et l'ignorance, la population entame dès 1946 une réflexion sur les compétences du petit enfant et imagine une nouvelle pédagogie centrée sur la création, l'épanouissement et le développement de la pensée critique.

#### Indignation populaire et démocratie participative

En 1963, afin de concrétiser leur pensée pédagogique, les habitant·es de la ville créent, en auto-gestion, l'école Robinson: ce sera le premier jardin d'enfants municipal de Reggio Emilia pour les enfants de trois à six ans, qui sera suivi en 1964 par l'école Anne Frank<sup>1</sup>. Le mouvement de création de jardins d'enfants municipaux sera consolidé en 1971 avec l'introduction de crèches (pour les enfants de trois mois à trois ans) gérées comme un service mixte, corporatif et territorial (suivant la loi italienne sur la maternité qui prévoit des crèches d'entreprise).

La coconstruction d'une approche pédagogique par les habitant·es d'une même ville est alors inédite. En effet, dans la pédagogie Reggio Emilia, l'école est conçue comme un lieu ouvert où tous les acteurs et actrices de la société ont

leur rôle, font partie intégrante de l'équipe éducative et participent à la vie scolaire dans un processus de dialogue et de collaboration. L'école permet alors de devenir le lieu de l'exercice de la démocratie.

#### De la participation collective au courant pédagogique

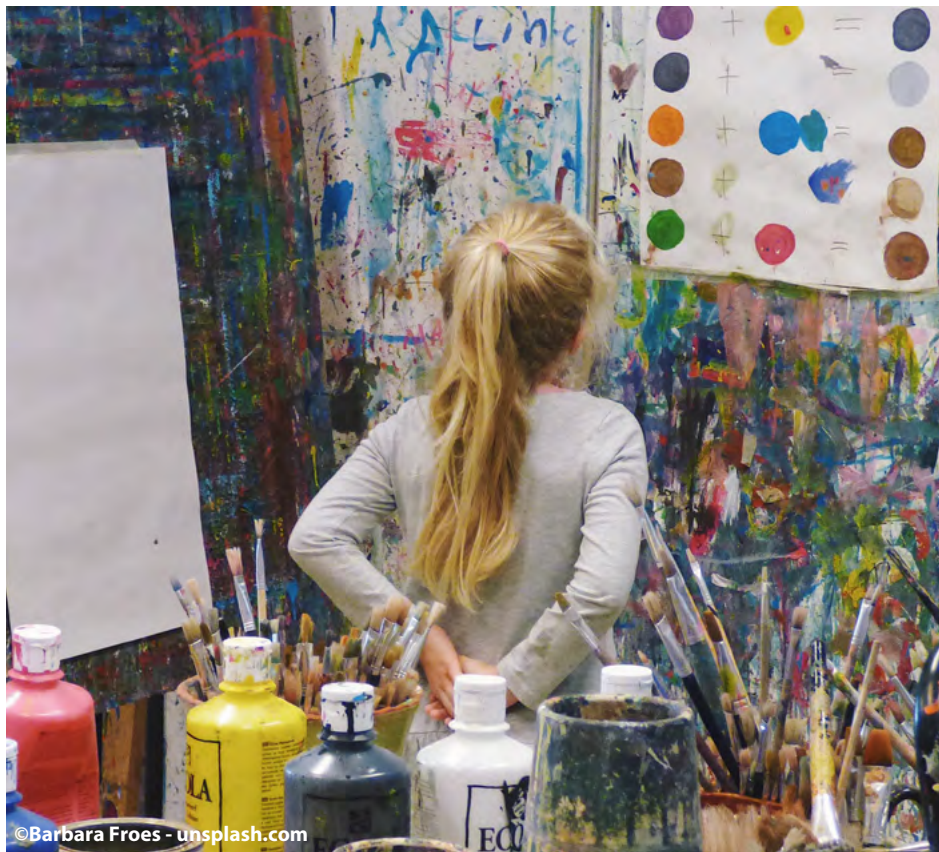
La démarche participative et d'écoute réciproque de l'ensemble des citoyen·nes confère à la pédagogie Reggio Emilia une conception forte de la coéducation et une dimension démocratique fondamentale. Selon Carla Rinaldi, grande figure reggiane: «On peut dire que Reggio Emilia est un mouvement social pour l'éducation et que ses écoles sont les nouvelles places publiques où s'exerce la démocratie»<sup>2</sup>. La pédagogie Reggio Emilia reste donc aujourd'hui, et depuis ses origines, «une œuvre communautaire, populaire et en constant mouvement»<sup>3</sup>.

Enthousiasmé par le succès de cette pédagogie développée dans la ville de Reggio Emilia, l'instituteur et psychologue Loris Malaguzzi (1920-1994), fortement impliqué dans le mouvement reggiano, souhaite transformer l'expérience locale en courant pédagogique à part entière. C'est alors qu'il conceptualise «l'approche reggiane», avec une volonté de partager sur la scène internationale cette nouvelle manière de concevoir l'éducation des enfants. Loris Malaguzzi était et restera une figure de référence de la pédagogie reggiane. Cette pédagogie se fonde sur neuf grands principes<sup>4</sup>.

## L'environnement: le troisième éducateur

La pédagogie reggiane porte une attention particulière à l'environnement éducatif. À ce titre, les crèches et écoles Reggio sont conçues comme des espaces chaleureux invitant à la création. Elles sont organisées selon les besoins des enfants afin qu'ils puissent communiquer aisément entre eux et selon un principe d'interconnexion entre les espaces intérieurs et extérieurs, entre les classes et la nature, afin de jouer et d'explorer en toute liberté. À travers de larges baies vitrées, la *piazza* (sorte de hall, place centrale devenant un lieu de rencontre entre les classes) et la cour de récréation, les enfants et les adultes sont libres d'expérimenter leurs apprentissages, aussi bien avec les autres élèves et avec les adultes de l'école qu'avec l'extérieur de la classe.

Source: DENY Madeleine et PIGACHE Anne-Cécile. *Le Grand guide des pédagogies alternatives*, p.76.



### L'ENFANT, UN SUJET DE DROITS

Basée sur le plaisir d'apprendre, la découverte, l'expérimentation et l'exploration libre de l'enfant, la pédagogie reggiane part du principe que chaque enfant est un sujet de droits, un citoyen à part entière et non un adulte en devenir explorant sa créativité et son autonomie. La liberté d'expression de l'enfant est donc un fondamental. Dans ce cadre, l'adulte doit rester à l'écoute des enfants et de leurs besoins dans une démarche de respect, et ce dans un processus de communication et d'écoute réciproques.

### L'ENFANT BÂTISSEUR DE SES APPRENTISSAGES

Par ailleurs, l'enfant est, par nature, créatif, intelligent et doté d'un potentiel d'apprentissage extraordinaire qui s'exprime dans un échange incessant avec le contexte culturel et social dans lequel il évolue. L'enfant n'est donc pas un être passif et vide qu'il faut éduquer par le savoir des adultes, mais bien un être doué, compétent, acteur et constructeur de son savoir<sup>5</sup>. Il convient dès lors de laisser à l'enfant la liberté d'étaucher sa soif d'apprendre en toute autonomie et en fonction de ses intérêts du moment, sans lui imposer des activités définies à l'avance<sup>6</sup>.

### L'AUTONOMISATION DES APPRENTISSAGES

Comme elle considère que l'enfant est le bâtisseur de ses apprentissages à travers l'exploration libre, la pédagogie reggiane laisse l'enfant libre et acteur de ses apprentissages: il les construira selon ses intérêts et ses découvertes. L'enfant y évoluera selon son propre rythme et s'appropriera les savoirs par essais et erreurs et par résolution autonome. Cette autonomisation de l'appropriation des savoirs sera de mise tout au long du processus d'apprentissage de l'enfant.

### L'ADULTE COMME COMPAGNON

En réponse au principe d'autonomisation et de liberté de l'enfant dans l'acquisition de ses apprentissages, l'adulte jouera un rôle d'accompagnant et de soutien dans ses découvertes. En tant que compagnon, il aidera les enfants à se poser les bonnes questions, les laissera libres de leurs mouvements et réunira les conditions optimales afin de développer pleinement leur créativité<sup>7</sup>. Dans ses activités, il n'imposera pas de consignes ni de temps imparti pour les réaliser.

### LES CENT LANGAGES DE L'ENFANT

La pédagogie Reggio s'illustre par la mé-

taphore des «Cent langages»<sup>8</sup>, qui exprime la multiplicité des moyens d'expression qu'a un enfant pour communiquer. Selon cette vision, l'enfant disposerait de cent langages, cent manières de penser et de s'exprimer. Loris Malaguzzi insiste sur la richesse et l'importance de dépasser les langages classiques – la parole, l'écriture – exploités dans l'enseignement traditionnel, pour explorer un plus vaste champ d'expression, d'autres langages tels que le langage graphique, corporel, symbolique, sensoriel, digital, scientifique ou architectural. Selon Malaguzzi, tous ces langages doivent être exploités, combinés et ils sont tous de même importance, de même dignité, la richesse se trouvant dans la diversité. En considérant la pluralité des langages d'expression comme source d'apprentissage, l'approche reggiane offre une pédagogie riche, respectant la diversité de tous les enfants, vivant ainsi à plus d'équité.

## LA CULTURE ET L'ART AU CENTRE DES APPRENTISSAGES

En écho aux cent langages de l'enfant, dans la pédagogie reggiane, l'art est un médium de choix permettant l'émergence des savoirs, car sa pluralité d'expression permet à l'enfant de trouver un support adapté à sa sensibilité, de s'exprimer et donc de rendre l'acquisition des apprentissages plus concrète. «Selon Loris Malaguzzi, l'art, la créativité est primordiale dans l'éducation parce qu'elle permet d'emprunter des chemins différents pour arriver à l'acquisition d'un apprentissage, selon les sensibilités de chacun. Il n'y a pas un seul chemin pour arriver à destination, mais une multitude de routes, autant qu'il y a d'élèves.» Grâce à l'accompagnement de l'*atelierista* (un-e artiste qui accueille les enfants dans l'atelier, un local de l'école entièrement dédié à l'art), l'enfant pourra exprimer ses talents en fonction des différents supports artistiques mis à sa disposition, tels que la musique, la peinture, le dessin ou encore la construction.

## EXPÉRIENCE, RECHERCHE ET PROJETS

Dans la pédagogie Reggio, la recherche est perçue comme «une attitude nécessaire pour interpréter la complexité du monde, et constitue un puissant outil de renouveau dans l'éducation»<sup>10</sup>. Elle fait partie intégrante du quotidien des éducateurs, des éducatrices et des enfants.

Concrètement, cette préoccupation se traduit dans une pédagogie par projet. Chaque projet initié repose sur des questions émanant des enfants et de leur vécu. Menés individuel-



©Sigmund - unsplash.com

lement ou à plusieurs, ces projets se concrétisent par des travaux de recherche dans lesquels les enfants vont se documenter, mener des activités créatives en lien avec la thématique choisie, jouer, discuter. Une fois la recherche avancée, les enfants vont présenter les résultats de leur travail auprès d'autres enfants et d'éducateurs ou éducatrices de l'école, afin d'en débattre et de faire évoluer leur pensée et les résultats de leur analyse. À travers son attitude de chercheur, l'enfant devient producteur de savoirs<sup>11</sup>.

## À quoi ressemble une classe reggiane?

- Chaque classe reggiane se compose de 25 enfants et de deux éducateurs ou éducatrices: l'un qui anime, l'autre qui observe. Ces rôles ne sont pas figés et peuvent changer au cours du cursus.
- La partie éducative de l'enseignement sera accompagnée par l'*atelierista*, un-e artiste faisant partie de l'équipe qui accueillera les enfants dans l'atelier. Il veillera à ce que chaque enfant puisse disposer de tout le matériel artistique nécessaire pour exprimer ses talents.
- À cette équipe vient s'ajouter le *pedagogista*, un-e spécialiste en pédagogie qui a pour mission d'assurer une coordination entre les différents acteurs et actrices de l'école et qui accompagne l'équipe éducative dans les valeurs de l'école en tant que garant des principes Reggio.
- À cela s'ajoutent les membres de la cuisine et les aides auxiliaires, qui font partie intégrante de l'équipe éducative, à travers des activités culinaires, de sensibilisation à la diététique, etc.

### DOCUMENTATION ET FORMATION

La production documentaire est un élément structurel des théories éducatives et didactiques reggienes. Cette documentation est alimentée par des notes rédigées par les membres de l'équipe éducative lors des activités menées en classe. Dans un premier temps, cette «trace» du travail réalisé sert de base de discussion avec les enfants et permet d'évaluer l'avancement de leur bon développement et de leurs intérêts. Dans un deuxième temps, elle permettra de créer un outil de recherche pédagogique pour l'équipe éducative afin de mieux accompagner les enfants et de corriger, si besoin, leur approche pédagogique<sup>12</sup>. L'ensemble des «traces» récoltées sera ensuite précieusement conservé dans la salle de documentation de l'école où chacun-e pourra avoir accès pour faire évoluer sa pratique.

Par ailleurs, chaque membre de l'équipe éducative suivra dans sa vie professionnelle une formation continue, organisée et prise en compte dans ses heures de travail. Cette importance accordée à l'évolution, à l'évaluation et à la formation est à l'image de la pédagogie reggiane: observer, écouter, partager, évoluer et s'adapter, pour une école

démocratique répondant à la réalité de terrain et donc en constante évolution.

### LA PARTICIPATION DES FAMILLES

Tout comme l'équipe éducative, les parents occupent une place centrale dans la pédagogie Reggio. Insistant sur l'importance d'une continuité entre l'école et la maison dans l'acquisition des savoirs, la pédagogie Reggio considère les parents comme les premiers enseignants de leurs enfants. Accompagnant leurs enfants depuis leur naissance, les parents sont en effet les mieux placés pour connaître leurs sensibilités et leurs talents et donc, *in fine*, les soutenir dans leurs apprentissages. Le parent devient alors un guide pour l'enfant, il le conseille et lui offre les meilleures conditions pour développer ses talents en toute autonomie.

### La pédagogie Reggio... une utopie?

Pour certains, la pédagogie reggiane serait davantage un idéal qu'un courant pédagogique exportable en dehors de la ville de Reggio Emilia. En effet, cette pédagogie a émergé dans un climat d'après-guerre, en réaction au fascisme et à la barbarie des totalitarismes, dans une ville où toute la population s'est mobilisée en vue de construire un avenir meilleur. Outre cet aspect historique, l'organisation des écoles reggienes engendre un coût financier non négligeable (rappelons que chaque classe dispose de deux éducateurs ou éducatrices auxquels s'ajoutent l'*atelierista*, le *pedagogista* et un environnement scolaire soigneusement travaillé).

La pédagogie Reggio est-elle donc adaptable à toutes les cultures et dans tous les contextes socioéconomiques? Connaît-elle un succès international? Au fil du temps, elle a connu un large engouement dans les pays anglosaxons et elle s'est aisément exportée en Asie et dans les pays scandinaves. Elle reste pourtant encore peu connue en France et en Belgique.

Au-delà de sa représentation au niveau mondial, la pédagogie reggiane est un mouvement pédagogique intéressant à plus d'un titre: à travers ses fondements démocratiques, ses principes de coopération, ses valeurs de respect des différences, de solidarité, de tolérance, de dialogue et de débat. Elle reste une source d'inspiration riche en termes humains et pédagogiques, apportant respect, pluralité et équité, faisant de l'école un lieu de l'exercice de la démocratie où se développent l'esprit critique et l'implication citoyenne des enfants. Bref, un enjeu de taille pour toutes les écoles à travers le monde.

1. [www.reggiochildren.it/reggio-emilia-approach/timeline/](http://www.reggiochildren.it/reggio-emilia-approach/timeline/)
2. RINALDI C. *In dialogue with Reggio Emilia. Listening, researching and learning*, Roudledge, Londres-New York, 2006, p.14.
3. DENY Madeleine et PIGACHE Anne-Cécile. *Le Grand guide des pédagogies alternatives*, p.70.
4. [www.reggiochildren.it/reggio-emilia-approach/valori/](http://www.reggiochildren.it/reggio-emilia-approach/valori/)
5. DUBOIS Emilie. «Une utopie éducative en Emilie-Romagne», *Le Télémaque* 2012/1 (n°41), p. 151-161. [www.cairn.info/revue-le-telemaque-2012-1-page-151.htm](http://www.cairn.info/revue-le-telemaque-2012-1-page-151.htm)
6. DENY M. et PIGACHE A.-C. *Op. cit.*, p.78.
7. DENY M. et PIGACHE A.-C. *Op. cit.*, p. 79.
8. Métaphore issue du poème «Les cent langages de l'enfant» de Loris Malaguzzi.
9. <https://monbazarcolore.com/wordpress/2018/09/aout-notre-mois-reggio/>
10. [www.reggiochildren.it/reggio-emilia-approach/valori/](http://www.reggiochildren.it/reggio-emilia-approach/valori/)
11. DENY M. et PIGACHE A.-C. *Op. cit.*, p.78.
12. DENY M. et PIGACHE A.-C. *Op. cit.*, p.80.

## Pour aller plus loin

- Site internet «Reggio Children»: <https://www.reggiochildren.it>
- DUBOIS Emilie. «Une utopie éducative en Emilie-Romagne», *Le Télémaque* 2012/1 (n°41), p. 151-161. [www.cairn.info/revue-le-telemaque-2012-1-page-151.htm](http://www.cairn.info/revue-le-telemaque-2012-1-page-151.htm)
- «L'approche Reggio: encourager toutes les formes d'expression chez l'enfant», dossier réalisé par Elise Mareuil: <https://les-prosdelaPetiteenfance.fr/bebes-enfants/psycho-pedagogie/lapproche-reggio-encourager-toutes-les-formes-dexpression-chez-lenfant>
- DENY Madeleine et PIGACHE Anne-Cécile. *Le Grand guide des pédagogies alternatives*, Ed. Groupe Eyrolles, chapitre dédié à la pédagogie Reggio, p.68.
- «Reggio Emilia, 40 ans de pédagogie alternative. Sur les pas de Loris Malaguzzi», in *Enfants d'Europe* n°6, février 2004, association Le Furet: <https://docplayer.fr/21077328-Reggio-emilia-40-ans-de-pedagogie-alternative-sur-les-pas-de-loris-malaguzzi-n-6-fevrier-2004.html>

## S'engager dans son école avec éco-teens et Eco-Schools

Comment créer une dynamique écoresponsable dans son école? C'est la question de quantité d'élèves, d'équipes éducatives et de directions scolaires. Pour les épauler dans cette démarche, l'association COREN s'est spécialisée dans l'accompagnement des écoles. Son aide à une meilleure gestion environnementale s'échelonne sur plusieurs années, et elle va du soutien de petits groupes d'élèves jusqu'à la labellisation internationale de leur école.

Julie Ghesquière et Lionel Lambert sont responsables des programmes éco-teens et Eco-Schools au sein de l'asbl COREN, une association d'éducation relative à l'environnement qui fête déjà ses 30 ans cette année. Depuis sa création en 1994, l'association agit dans les écoles de Bruxelles et de Wallonie afin de sensibiliser et d'éduquer au respect de l'environnement. Elle permet ainsi aux jeunes et aux moins jeunes de se mettre en action grâce à des programmes éducatifs et des méthodologies de projet qui ont fait leurs preuves. À titre d'exemple, à Bruxelles, 18 écoles bénéficient du programme d'accompagnement éco-teens durant cette année scolaire et 40 écoles y arborent le label international Eco-Schools.

L'association propose diverses mises en action pour les élèves et leur école, telles que le Label Ecole Durable en Wallonie, les campagnes de mobilité *Mov'in the City* et Plans de Déplacements Scolaires à Bruxelles, les projets de mise en action des élèves *Ecoteam pour demain* et éco-teens, ainsi que l'engagement dans une labellisation Eco-Schools des écoles fondamentales et secondaires de la partie francophone du pays. Julie Ghesquière est coordinatrice du projet éco-teens, le programme destiné aux écoles secondaires bruxelloises: «Ce que nous visons à travers tous nos programmes, c'est la participation des jeunes dans leur école. Notre offre varie selon la situation géogra-

phique et le degré d'engagement des établissements scolaires, mais le focus reste le même: la mise en projet. Certaines écoles commencent par soutenir un petit groupe d'élèves motivés, alors que d'autres souhaitent d'emblée un changement systémique à l'échelle de leur infrastructure. C'est pourquoi nous menons des campagnes spécifiques à l'attention des jeunes d'une part et des écoles dans leur ensemble d'autre part.»

### Eco-teens: faire participer les jeunes

Une équipe éco-teens est constituée par école participante, à l'initiative d'un membre du corps enseignant<sup>1</sup>. Un noyau dur en quelque sorte, qui va faire tâche d'huile en menant des actions pour toucher d'autres jeunes. Il s'agit d'un groupe permanent et ouvert d'élèves volontaires, issus de toutes les années, de la 1<sup>re</sup> à la 6<sup>e</sup> secondaire, qui désirent mener un projet environnemental précis durant toute l'année scolaire. La démarche n'engage que ce groupe de volontaires – bien soudé et encadré par deux enseignant-es et un membre de l'asbl COREN – mais elle doit bénéficier du soutien de l'équipe éducative et de la direction de l'école.

«Il est nécessaire qu'à la base, l'école soit désireuse de renforcer la dynamique participative de ses élèves, car ce projet mobilise du temps et de l'énergie, explique Julie Ghesquière. Notre accompagnement s'étale sur trois ans et est financé par Bruxelles

«L'éco-anxiété est devenue un grand sujet de préoccupation dans le secteur de l'environnement. Mais en favorisant leur mise en lien, en projet et en action, on constate que les jeunes volontaires et motivés se trouvent en mesure de dépasser leur éco-anxiété.»



*Environnement. Si nous sommes très présents la première année, pour former et conscientiser aux enjeux environnementaux et pour outiller l'enseignant-e dans la gestion du projet, cet encadrement diminue les deux années suivantes. Nous restons bien sûr disponibles car ce que nous visons, c'est la pérennité de l'éco-teens, bien au-delà de nos formations, de nos interventions de terrain et de nos journées d'échanges. Nous mettons d'ailleurs à la disposition des élèves et des enseignant-es une plateforme de ressources partagées pour soutenir leur engagement et développer leur capacité d'agir en faveur de l'environnement.»*

### **S'unir pour réaliser des actions ensemble**

Le projet éco-teens mobilise le groupe tout au long de l'année: information pour les enseignant-es fin août; recrutement du groupe d'élèves en début d'année s'il n'existe pas encore, rencontres pour éveiller aux enjeux, et discussions pour faire émerger une idée de projet selon la thématique environnementale choisie; mise en œuvre de l'action (par exemple: incitation au tri des déchets, motivation à l'utilisation d'une gourde, participation à l'entretien d'un potager, organisation d'une friperie); journée de rencontre inter-écoles participantes afin

d'échanger et s'inspirer pour l'année suivante; et enfin, évaluation de fin d'année.

«Cette mobilisation se passe en dehors des heures de cours, complète Julie Ghesquière, mais si l'école adopte le dispositif de grille horaire P45/90, cela permet de gagner 5 minutes par période de cours afin de libérer 1h30 à consacrer chaque semaine à la réalisation du projet. Face aux bouleversements climatiques et à l'éco-anxiété qu'ils peuvent générer chez les jeunes, nous privilégions une orientation solutions tout en restant objectifs. L'éco-anxiété est en effet devenue un grand sujet de préoccupation dans le secteur de l'environnement. Mais en favorisant leur mise en lien, en projet et en action, on constate que les jeunes volontaires et motivés se trouvent en mesure de dépasser leur éco-anxiété.»

### **De l'éco-teens à l'Eco-Schools**

Dans la mobilisation vers une école plus respectueuse de l'environnement, le projet éco-teens peut constituer un bon tremplin vers une dynamique d'école plus globale, sachant que les deux approches peuvent être menées en parallèle. Lionel Lambert coordonne la cellule Eco-Schools chez COREN: «Avec ce label international, nous nous situons à une autre échelle, nous visons

une autre cible! Celle d'une approche globale de l'école, qui doit se mettre en marche dans son ensemble. Derrière ce projet, il n'y a pas seulement la direction de l'école, mais aussi le pouvoir organisateur, les parents, la commune, etc. Au bout du chemin, l'école acquiert une reconnaissance internationale de son engagement en faveur de l'environnement. Cette labellisation est obtenue pour deux ans, elle est gratuite et renouvelable. Le challenge est de maintenir cette dynamique et de la pérenniser.»

L'accompagnement de COREN est gratuit, de longue durée et adapté à tous les profils d'écoles. En adoptant ce projet, non seulement elles améliorent leur gestion environnementale mais elles fédèrent aussi l'ensemble de leur communauté scolaire autour d'actions porteuses de sens, à l'impact positif. «Cette démarche repose sur une méthodologie en sept étapes et débute par la constitution d'un éco-comité dans lequel la pluralité des profils est visée: direction, enseignant-es, élèves, parents, associations de quartier, etc. Ce groupe de pilotage établit le bilan environnemental de son établissement, en répondant à un questionnaire relatif à sept thématiques: l'eau, l'alimentation, l'énergie, les déchets, la biodiversité, les nuisances sonores et la mobilité. Après avoir réalisé son bilan, l'éco-comité choisit d'approfondir deux thématiques et il élabore un plan d'actions à mener sur deux ans, à son rythme.»

Quand l'école a fixé ses thématiques à améliorer, elle doit mener ses actions avec

cohérence et les travailler à la fois sur les aspects techniques et pédagogiques. Lionel Lambert: «Si la thématique choisie est l'énergie, elle peut organiser le placement de réflecteurs derrière les radiateurs, par exemple, tout en demandant à la communauté scolaire d'éteindre la lumière au sortir d'un local. Si elle décide d'approfondir le thème des déchets, elle doit fournir des poubelles adéquates et, en parallèle, mener avec les élèves des actions de vérification de tri en ouvrant les poubelles par exemple. C'est l'école dans son ensemble qui doit être sensibilisée aux thématiques et qui doit progresser sur ces aspects techniques, pédagogiques et participatifs, lesquels seront ensuite mesurés et évalués.»

Seront également pris en compte les liens établis avec le programme scolaire, la communication interne et externe du projet ainsi que la création d'un éco-code qui symbolise l'engagement de l'école. La mise en place d'une dynamique environnementale avec les élèves est, on le voit, tout l'enjeu de ce label international Eco-Schools, soutenu, accompagné et encouragé chez nous par la dynamique équipe de COREN.

1. Voir notre article «De l'engagement personnel à l'enseignement engagé» dans *Éduquer* n°181 consacré à l'engagement climatique.

Plus d'infos:  
[www.coren.be/fr/](http://www.coren.be/fr/)  
[www.ecoschools.be/](http://www.ecoschools.be/)



## Eco-Schools, un label participatif

Créé au Danemark en 1994 par la Foundation for Environmental Education (FEE), le label Eco-Schools est aujourd'hui implanté dans 73 pays sur les cinq continents. À ce jour, plus de 51.000 écoles se sont vu décerner le label, touchant au total 1 million d'enseignant-es pour 13 millions d'élèves.

Ce programme mondialement reconnu dans le domaine de l'éducation au développement durable se déroule en sept étapes, adaptées au système éducatif de chaque pays. Il repose sur la participation active de l'ensemble de l'école et des élèves, qui s'engagent à s'impliquer dans les politiques de gestion environnementale de leur école. Actuellement, le label Eco-Schools couronne l'engagement et les progrès environnementaux de 40 écoles fondamentales et secondaires à Bruxelles et de 14 écoles primaires en Wallonie.



## La lecture à l'honneur

# Lire un livre, c'est faire du sens

Le catalogue de la Ligue compte depuis 2022 une rubrique de formations autour du livre. Regroupant aujourd'hui cinq modules, cette rubrique s'attaque à des questions et enjeux divers. Quel sens prend l'acte de lecture? Comment s'appuyer sur le livre pour favoriser l'expression d'un groupe? Comment jouer avec le rapport texte-image et quels effets ce jeu permet-il d'obtenir? Comment profiter des clés de compréhension du monde que le livre, les bibliothèques et leur espace d'échange nous donnent?

Aujourd'hui, notre équipe décortique le travail de coanimation de Françoise Deppe et France Fontaine, et l'approche pédagogique particulière du module de formation qui découle de leurs pratiques communes, intitulé *Lire un livre, c'est faire du sens: découverte ludique de l'acte de lecture*.

### La lecture, un point de départ judicieux

La lecture est un acte profondément porteur de sens: sans le lecteur ou la lectrice, le texte n'existe pas. La littérature, les livres ne prennent réellement vie qu'au moment où ils font l'objet d'une expérience littéraire: lorsque les lecteurs et les lectrices dévorent les histoires et se les approprient pour mieux construire la leur. Construire son histoire: retrouver un pouvoir de compréhension, de décision, un pouvoir d'action. Oui, travailler autour du livre dans le cadre de nos formations en éducation permanente nous paraît décidément primordial!

Mais comment permettre à un public en difficulté avec la lecture et éloigné de l'écrit de se (re)familiariser au monde des mots? Comment amener notre public d'actrices et d'acteurs associatifs et leurs bénéficiaires à redécouvrir le livre en tant que porteur de récits et de mémoire, en tant qu'outil de représentation de notre société, en tant que vecteur de plusieurs formes de langage et d'expression? C'est autour de ces questions que la collaboration entre la Ligue, Françoise Deppe et France Fontaine a débuté.

### Le développement d'un «troisième territoire»

Françoise Deppe est bibliothécaire. Lors de sa formation, elle choisit très vite de s'intéresser aux spécificités de la lecture publique. Son parcours au sein de différentes bibliothèques communales l'invite à vivre des expériences très diverses: dans la coordination d'abord, puis au contact direct des publics, des tout-petits jusqu'aux adultes en apprentissage du français. Ses expérimentations l'ont amenée à développer une approche très transversale de la médiation et du travail en bibliothèque.

France Fontaine est formatrice en alphabétisa-

tion et licenciée en histoire de l'art. A ses débuts, elle est chargée d'organiser le Centre de documentation en alphabétisation et en éducation populaire du Collectif Alpha en Belgique francophone. De fil en aiguille, de sollicitations en sollicitations, France est souvent amenée à conseiller des lecteurs et des lectrices, à coanimer avec des formateurs et formatrices, à créer et présenter des outils d'animation en Communauté française. Elle passe un jour le cap et devient formatrice alpha dans des groupes de niveau moyen à avancé. Elle s'intéresse beaucoup au livre, à la lecture et à la pédagogie du projet.

Grâce à plusieurs projets menés communément par la bibliothèque de Saint-Gilles et le Collectif Alpha, Françoise et France ont l'occasion de se rencontrer et d'échanger. Elles mettent en commun leur métier, leurs ressources, leurs compétences au service de ces projets. Très vite, elles réalisent qu'un même constat les préoccupe: les actions conventionnelles et désincarnées menées à l'époque par les bibliothèques avec un public adulte en apprentissage du français – accueillir les groupes une seule fois, sur une durée très courte, pour expliquer le fonctionnement d'une bibliothèque par exemple – ne fonctionnent pas.

Pour elles, la bibliothèque doit être un lieu où il devient possible pour ce public de vivre d'autres expériences: se rencontrer, se reconnecter à l'acte de lecture, conscientiser ses apprentissages. Elles convainquent alors leurs institutions respectives de l'utilité de réfléchir à un processus de prise en charge des groupes plus long, plus profond, plus régulier. Un processus où leur présence commune est indispensable. Un processus dont le groupe est lui-même acteur. Un processus qui créerait un nouveau terrain d'expérimentation, un «troisième territoire», composé des expertises, des ressources et des idées de chaque partie: ceux de la bibliothécaire, de la formatrice alpha et du public participant.

Des projets d'envergure, nécessitant préparation, animation, debriefing et évaluation sont alors progressivement mis en place. Ces projets portent comme objectifs de favoriser l'apprentissage du



français, de l'écriture, de susciter le plaisir de lire, de rendre les apprenant-es autonomes vis-à-vis de ces apprentissages, mais aussi de les aider à développer de nouvelles pratiques culturelles.

Grâce au calendrier des cours de français donnés par France, les groupes se rencontrent de décembre à mai. Ils se rendent à la bibliothèque toutes les deux semaines, et le travail est aussi poursuivi par France lors de ses cours de lecture et d'écriture, à raison de plusieurs séances par semaine. Au terme de ces projets, leurs réalisations amorcent des changements de taille: à la fois pour les apprenant-es, désormais capables de conscientiser leurs apprentissages et de les présenter de manière claire, mais aussi pour le personnel de la bibliothèque, témoin du développement du pouvoir d'action de ces publics.

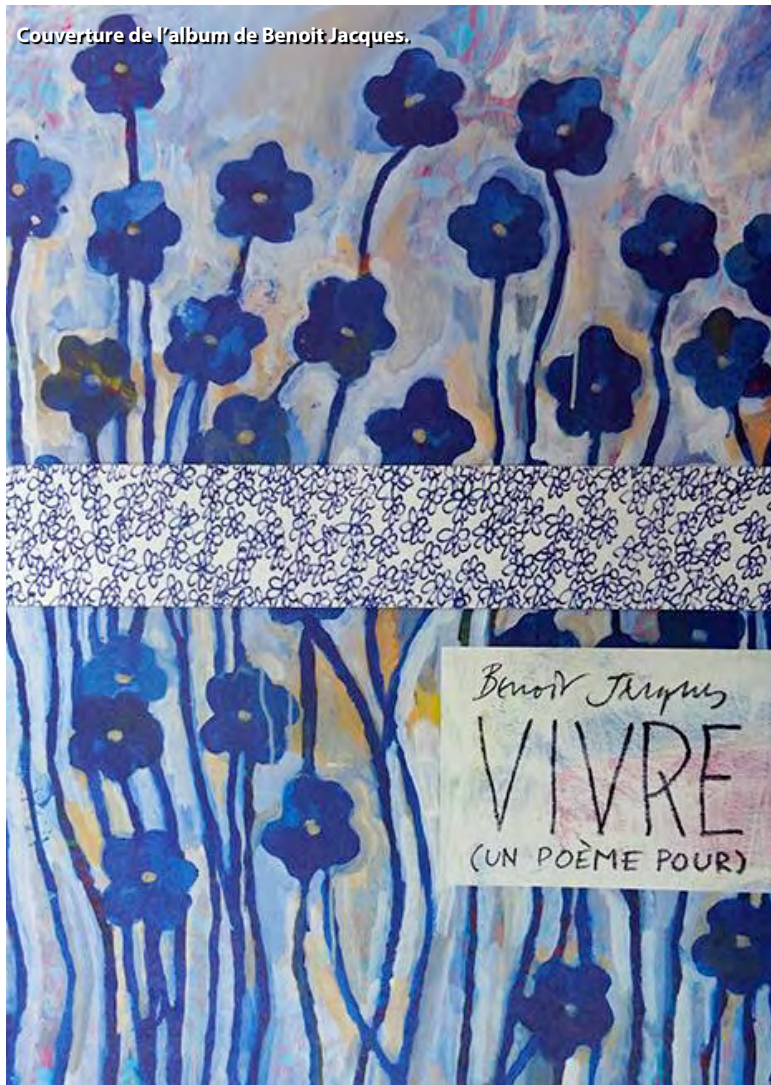
## Lire, c'est faire du sens

Face à la nécessité de toujours mieux comprendre *comment* elles travaillent, *comment* leur public apprend, Françoise et France se forment également ensemble auprès d'Anne Moinet (IF Belgique) à la gestion mentale, une pédagogie des moyens d'apprendre qui cimente encore leur démarche commune.

Dans leurs animations, elles s'emparent rapidement des albums jeunesse, conscientes du potentiel qu'ils représentent dans le cadre de leur approche. En effet, les albums jeunesse permettent de se confronter à tout niveau et toute forme d'écriture, mais également à l'image qui, elle aussi, doit être lue. Au-delà du rapport texte-image et de tout ce qu'il implique, le contenu court, simple et illustré nous amène aussi à réaliser que nous sommes en permanence en train de lire: dans la rue, devant les médias, la publicité, etc. «*Au fond, de quoi ne sommes-nous pas lecteurs et lectrices?*», soulève ainsi Françoise avec pertinence lors de nos échanges.

«*L'enjeu est de dépasser le côté purement scolaire que l'on place souvent derrière le fait d'apprendre à lire: certes, il est important de développer l'habileté à déchiffrer, d'arriver à lire un texte jusqu'au bout ou de répondre aux questions à travers des reformulations, mais nous privilégions le processus d'apprentissage. Dans la lecture, il y a un émetteur, un récepteur, et si on est passé à côté du contenu, peut-on vraiment dire qu'on a lu? Mais pour nous, ce n'est pas tant la restitution pure de la bonne réponse qui importe, même si la validation rassure; c'est plutôt la question du comment on a procédé: lorsqu'on réalise qu'on sait lire, peut-on se souvenir de comment on l'a fait?*», renchérit France.

Couverture de l'album de Benoît Jacques.



En travaillant sur l'acte, sur le geste de compréhension, ce qui peut paraître long, difficile et décourageant devient alors un jeu: il s'agit de devenir explorateur ou exploratrice, de prélever des indices pour vérifier une hypothèse de lecture et construire du sens, de tout questionner, de tout s'approprier. De s'interroger aussi sur le résultat de cette exploration: quand les choses se mettent à faire du sens, elles suggèrent aussi des émotions. Une relation particulière au livre, aux autres peut alors exister.

Ainsi, en gestion mentale, certains albums sont qualifiés de «résistants»: ils portent une dimension qui rend la compréhension un peu moins accessible, plus réfractaire au *fast thinking*. Il est alors intéressant de comprendre les stratégies que nous mettons en place face à cette résistance. C'est le décodage de ces stratégies qui crée ensuite un lien vers le plaisir, l'échange, la discussion, mais aussi vers l'autonomie.



## Une sécurité, une valorisation, un pouvoir d'agir

Au-delà de leurs objectifs pédagogiques et du challenge que représentent ces projets, Françoise et France veillent toujours à garantir un cadre de sécurité, dans lequel chacune a le droit d'essayer, d'échouer, de se questionner. L'erreur change de statut et devient une source d'apprentissage. Elles encadrent et construisent ce climat de confiance à deux, chacune avec ses spécialisations. Françoise, formée à l'art du clown, aime aussi travailler sur les corps, les voix, les émotions pour travailler la concentration et la mémoire mais aussi pour renforcer l'écoute et la cohésion. La lecture à voix haute, la gestion de la respiration ou encore des techniques d'improvisation, tout est bon pour injecter du rythme et créer du lien.

C'est ce cadre de sécurité relationnelle qui permet aux groupes d'aboutir, au terme de leurs ateliers, à de beaux moments de valorisation: une présentation, par les ap-

prenant-es seul-es, des résultats obtenus et du processus traversé lors d'une représentation publique ou d'une exposition par exemple. Voir le groupe en capacité de lire en public, de tout expliciter, de répondre aux questions du public sans leur intervention est toujours, pour les deux formatrices, un instant très fort et magique.

## L'exemple du projet *Vivre (un poème pour)*

Pour illustrer leur travail, Françoise et France évoquent un projet réalisé en 2012 autour de l'album de poésie de Benoît Jacques, *Vivre (un poème pour)*. Cette année-là, elles ont envie d'aborder la poésie et se saisissent de ce bel objet à l'univers très particulier pour se lancer. Livre sans ponctuation, au vocabulaire riche, à l'univers graphique sensible... Le travail à fournir est immense.

Françoise et France débütent leurs ateliers par la lecture à voix haute du poème de 50 vers, puis par un échange autour des sensations: que nous reste-t-il dans l'oreille à l'issue de cette lecture? Il y a ensuite la

construction avec le groupe d'une banque de mots ludique, pour provoquer dès le début une accroche aux mots, à leur sonorité. Le travail sur la ponctuation se révèle primordial, lui aussi: s'il n'y a pas de ponctuation, c'est au groupe de la proposer, au groupe de jouer! Comment articuler les mots et les phrases? Quel effet obtient-on si on coupe la phrase à cet endroit ou à un autre? Quelle histoire différente cela permet-il de raconter? Ainsi, au fur et à mesure des séances, le groupe décortique le poème, se l'approprie et l'apprend très vite par cœur, dans son entièreté!

Lors d'une séance, Françoise propose la lecture de l'album *Le bonhomme Kamishibai* d'Allen Say. Séduit par l'objet et le procédé, le groupe décide de réaliser des planches de kamishibai<sup>1</sup> illustrant le poème de Benoît Jacques, puis de présenter ces planches lors d'une lecture publique à la fin de l'année et du projet. La représentation est un grand succès: tout est pensé dans les moindres détails, des planches réalisées par le groupe à l'aide

de calligraphies, de collages, jusqu'à la distribution de bonbons dans le public pour rappeler la tradition japonaise. France raconte qu'encore aujourd'hui, s'il lui arrive de croiser par hasard une personne du groupe qui a participé à ce projet, cette personne est capable et fière de lui déclamer le poème par cœur, sans trembler!

## Le module conçu pour la Ligue

Pour construire leur module de formation *Lire un livre, c'est faire du sens: découverte ludique de l'acte de lecture*, France et Françoise se sont soumises au même exercice que celui qu'elles imposent habituellement à leurs groupes: questionner le *comment!* Comment travaillent-elles ensemble? Comment construisent-elles leurs animations? Quels sont les outils qu'elles ont développés et qu'elles peuvent aujourd'hui partager?

C'est d'ailleurs au travers de cette approche qu'elles proposent aux participant-es de la formation de travailler. Elles les amènent à questionner leurs pratiques, à remettre en cause leurs propres représentations et certitudes sur la lecture et l'acte de lire: au fond, comment définir le fait de lire, et le fait d'apprendre? Comment lit-on, comment apprend-on? Si France et Françoise partagent évidemment leurs différents outils et expériences, les participant-es ne repartent pas forcément avec une animation «clé sur porte». L'objectif de la formation est plutôt de savoir se poser de bonnes questions pour parvenir à adapter ces outils, à améliorer sa propre pratique. Ce processus peut être déstabilisant, mais il crée aussi énormément d'émulation et de cohésion. Les formatrices travaillent aussi beaucoup sur le faire ensemble, la coconstruction, la notion de territoire commun; après tout, c'est le berceau de leur méthodologie!

La formation propose un temps de réflexion précieux pour les actrices et acteurs de terrain, actifs dans le parascolaire, les écoles de devoir, les maisons de jeunes. Toutes et tous formulent les mêmes interrogations: face aux résultats négatifs de l'apprentissage de la lecture en milieu scolaire, comment rectifier le tir? Comment éviter de reproduire un système qui ne fonctionne pas? Comment captiver un public sans le capturer? Comment amener une dimension ludique, amusante dans l'effort intellectuel? Françoise et France sont là pour prouver qu'au-delà d'être un simple objet d'apprentissage, le livre peut être un véritable objet plaisir, et que le décortiquer ensemble peut être une vraie source d'épanouissement.

1. Kamishibai signifie en japonais «jeu théâtral en papier». C'est une tradition narrative d'origine japonaise basée sur des images que le conteur ou la conteuse fait défiler dans un petit théâtre en bois ou en carton appelé butai. Les images, sur planches cartonnées, racontent une histoire, chaque image présentant un épisode du récit. Le recto de la planche, tourné vers le public, est entièrement couvert par l'illustration, alors que le verso est réservé au texte, très lisible, avec une image miniature en noir et blanc reproduisant le dessin vu par le public. Les planches illustrées sont introduites par l'artiste dans la glissière du butai, dont l'arrière est évidé pour qu'il puisse lire le texte.

## Les ressources pour mieux connaître le travail de Françoise et France

- Le microsite créé pour présenter l'ensemble des planches de kamishibai réalisées pour le projet *Vivre (un poème pour)*: <http://vivreunpoemepourkamishibai.weebly.com/>
- Une vidéo interview concernant le projet *Je suis*: <https://www.youtube.com/watch?v=GTqC8N1xlnE>
- Une page du blog du Collectif Alpha sur le projet *Je suis*: <https://alphaenbiblio.wordpress.com/page/2/>

## Lire un livre c'est faire du sens: découverte ludique de l'acte de lecture

Formation donnée à la Ligue les 15 et 16 février 2024

### Objectifs

- Se familiariser avec différents outils de décodage et de compréhension de l'acte de lecture.
- Se familiariser aux différents gestes mentaux mobilisés durant la lecture.
- Être capable de s'appropriier et reproduire différents jeux, ressources et exercices autour de la lecture.
- Développer un projet individuel concret et lié à son cadre de travail, permettant d'exploiter l'objet livre et la lecture dans ses animations.

### Programme

- Jeux de concentration et de mobilisation corporelle : braingym, activités brise-glace, exercices d'improvisation, lectures à voix haute, kamishibai, photos-langage, etc.
- Découverte de la gestion mentale, pratique et analyses des gestes mentaux.
- Découverte et analyse de différents types d'albums jeunesse et livres d'artistes.
- Partage d'expériences menées par les formatrices avec des groupes d'apprenant-es en alphabétisation, réflexions autour de la coanimation et introduction à leur approche de « troisième territoire », territoire d'action commun entre les intervenant-es, les animateur-ices et le groupe.
- Développement, au travers de séances en sous-groupes et de mises en commun, d'un projet personnel autour des livres et de la lecture.

### Public

Cette formation s'adresse aux professionnel·les de l'animation, de la formation, du secteur socioculturel, liés à des structures dans lesquelles le livre occupe une place centrale: organismes de formation en alpha/FLE, bibliothèques, centres d'expression et de créativité, écoles de devoirs, etc. L'univers de l'alphabétisation sera particulièrement décorqué lors de la formation, mais les échanges seront également transférables et adaptables à tout autre type de public fragilisé et éloigné de la lecture.

Inscriptions: <https://ligue-enseignement.be/formations/lire-un-livre-cest-faire-du-sens-decouverte-ludique-de-lacte-de-lecture>

# L'évolution des espèces: un défi pour l'imagination?

Il semble qu'il existe, en sciences, des idées plus faciles à accepter par le bon sens que d'autres. «La matière est faite d'atomes», «la Terre tourne autour du Soleil», «nos ancêtres humains vivaient en Afrique»: tous ces faits n'ont pas été trop difficiles à intégrer, dans notre enfance, et il paraît en être à peu près de même pour les jeunes d'aujourd'hui.

Parmi les avancées scientifiques majeures, la théorie de l'évolution devrait selon nous être rangée parmi les plus difficiles à intégrer. Rappelons que cette théorie due en grande partie à Darwin, clef de voûte de la science moderne, stipule que les espèces se transforment graduellement, par un processus de sélection naturelle des organismes les plus aptes à la survie dans une descendance. Ainsi, depuis les origines de la vie, les bactéries se sont modifiées *de mère en fille*, jusqu'à devenir autre chose qu'une bactérie: un champignon, un animal, une algue et tous les vivants actuels.

## Un défi pour l'imagination

Se représenter *vraiment* l'évolution des espèces constitue semble-t-il un défi pour l'imagination. Comment imaginer une filiation continue entre une ancienne bactérie et le cabillaud que je mange, entre un reptile disparu et un ministre, entre une algue préhistorique et la glycine du voisin? C'est difficile, notamment parce que quand nous regardons autour de nous, nous concluons presque à coup sûr que le modèle de chaque espèce est immuable<sup>1</sup>. Les pinsons et les hêtres que l'on peut observer au parc sont exactement semblables à ceux dessinés dans un livre des années 1900.

Cette fixité apparente constitue l'une des principales barrières pour accepter l'évolution par sélection naturelle, et elle reste donc l'un des arguments<sup>2</sup> avec lesquels les antidarwinistes, créationnistes et néocréationnistes, notamment<sup>3</sup>, convainquent leur auditoire. Présentons ici certaines clés très simples proposées par Darwin pour contrer cet argument, inspirées de son principal ouvrage *L'Origine des Espèces*<sup>4</sup>.

## L'âge de la Terre: une gifle narcissique

La Terre est vieille, très vieille! Entre la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et la fin du XX<sup>e</sup>, les sciences (physique, géologie, astronomie, etc.) n'ont cessé de revoir l'âge de la Terre à la hausse. Abandonnant les estimations bibliques de 6000 ans, les scientifiques – dont Darwin – ont proposé des valeurs en dizaines de milliers, puis en millions, puis en centaines de

millions d'années! Finalement, l'âge d'environ 4,55 milliards d'années recueille le consensus scientifique depuis cinquante ans<sup>5</sup>.

Il s'agit bien d'un bouleversement dans la façon de voir le monde, comparable dans une certaine mesure à la révolution copernicienne, mais cette fois dans le domaine temporel. Avec le système héliocentrique de Copernic soutenu par Galilée, la Terre cesse de trôner au centre du monde<sup>6</sup> et la place prise par l'humanité devient anecdotique. Avec une Terre vieille de milliards d'années, la *place temporelle* prise par l'histoire de l'humanité devient également minuscule. Spatialement et temporellement, l'humain n'est que poussière! La *gifle narcissique* que l'humanité a reçue en apprenant l'âge de notre Terre ressemble donc à celle concernant sa localisation, infligée par Galilée deux cents ans plus tôt.

Or Darwin nous explique que, justement, cette durée immense<sup>7</sup> est une clé pour comprendre l'évolution. En effet, sur des millions d'années, une espèce peut évoluer substantiellement tout en semblant fixe à l'échelle d'une vie humaine, ce qui est impensable avec une Terre de 6000 ans.

## Quatre milliards d'années, est-ce beaucoup?

Mais comment se représenter l'âge de notre planète ou celui de la vie, à peine inférieur (environ quatre milliards d'années)? Qu'est-ce que quatre milliards? Voici quelques réponses pour apprivoiser ce géant<sup>8</sup>: le nombre de battements de cœur dans une vie humaine; de grains de sable dans un énorme sablier d'un demi-mètre de haut et de large; de gouttes d'eau dans une piscine olympique; d'épaisseurs de cheveu entre Bruxelles et Francfort. Il s'agit de nombres extrêmement grands, mais pas tout à fait hors de portée de l'imagination: on peut distinguer individuellement un grain de sable dans le sablier.

Quatre milliards d'années, c'est alors le temps nécessaire pour remplir la piscine olympique à raison d'une goutte par an ou pour aller à Francfort à la vitesse désespérante d'une épaisseur de cheveu par an. Ou encore la durée totale mesurée

par notre énorme sablier à condition qu'il ne laisse passer... qu'un seul grain de sable par an!

## Du mammaliaforme à la baleine, insensiblement

Voici un exemple plus concret des transformations radicales mais insensibles que l'évolution peut accomplir en des temps suffisamment longs. Nous, les mammifères, descendons tous et toutes d'un groupe de petits animaux appelés Mammaliaformes, qui ont vécu il y a quelques centaines de millions d'années. Cela signifie qu'il existe une filiation directe entre une sorte de petite musaraigne de 25 grammes et une baleine actuelle de 25 tonnes : une multiplication par un million de la masse en 200 millions d'années.

Posons-nous maintenant la question: cette énorme prise de poids, par quelle augmentation se traduit-elle sur une génération d'animaux? Et sur un millénaire? Le calcul<sup>9</sup> donne la réponse: seulement 0,0001% de variation par génération ou encore 0,01% par millénaire, en moyenne<sup>10</sup>. Il s'agit de modifications absolument minuscules et indétectables à l'échelle de l'histoire humaine et largement explicables par la variabilité naturelle d'une descendance. En effet, cette variabilité est couramment de l'ordre de quelques pourcents: il est tout à fait normal qu'une fratrie de souris comprenne des individus de 30, 31 ou 29 grammes, par exemple.

En résumé, ce calcul montre ceci: une infime variabilité dans la descendance suffit largement à expliquer que, durant des temps géologiques, une lignée animale voit sa corpulence multipliée par un million, tout en restant fixe à l'échelle d'une vie humaine. Finalement, on se demanderait même presque pourquoi l'évolution n'est pas plus rapide<sup>11</sup>!

Mais il n'y a pas que le poids qui évolue: un tel raisonnement peut être tenu pour tout autre paramètre. La densité en poils, la concentration en globules rouges, le régime alimentaire: tout ou presque peut évoluer, nous dit Darwin, et, comme le montre ce calcul, plutôt facilement si on se donne quelques centaines de millions d'années. Ainsi, il écrit : «*Je ne puis concevoir aucune limite à la somme des changements, de même qu'à la beauté et à la complexité des adaptations de tous les êtres organisés*<sup>12</sup>».

On peut s'amuser à refaire ce genre de calcul avec une Terre de 6000 ans. On trouve alors que les caractéristiques des espèces devraient varier du simple au double en une vie humaine! On pourrait alors voir les animaux



évoluer en quelques années. Et les livres des années 1900 décriraient des espèces très différents des espèces actuelles: renards herbivores gros comme des rats, plantes sans fleurs, pinsons incapables de chanter, etc. On voit ainsi très concrètement que seul le grand âge de la Terre permet de résoudre la contradiction entre la fixité apparente des espèces à l'échelle de la vie humaine et leur évolution sur des temps très longs.

## Observer les professionnels du vivant

Mais Darwin nous dit justement que, dans certains cas, l'évolution par sélection peut aller extrêmement vite. Où donc? Pas dans les forêts tropicales lointaines, mais sous nos yeux, dans les fermes et les vergers! En effet, le terme qu'il a forgé, *sélection naturelle*, est calqué sur le terme *sélection artificielle*, qui vient du monde agricole. Car pour élaborer sa théorie, le grand biologiste est parti non seulement en voyage autour du monde, mais aussi à la rencontre de ceux qu'il considère, plus que les naturalistes, comme les véritables connaisseurs et connaisseuses de la reproduction et de la sélection du vivant: les éleveurs, éleveuses, cultivateurs et cultivatrices.

C'est entre autres en parlant à ces personnes, à qui il rend hommage pour leurs compétences supérieures («*Pas un homme sur mille n'a la justesse de coup d'œil et la sûreté de jugement nécessaires pour faire un habile*

éleveur<sup>13</sup>»), que Darwin a pris conscience du potentiel de changement d'une espèce par petites modifications successives. Il cite par exemple le fait suivant, confié par un professionnel: après seulement quelques dizaines d'années de processus de sélection rigoureux, une lignée de pigeons peut changer de couleur, arborer une queue deux fois plus longue, montrer un comportement nouveau! Quant aux poires, écrit-il, elles sont bien plus sucrées à son époque que du temps des Romains. Et il cite encore d'autres espèces modifiées par l'humain: chiens, vaches, choux, groseilliers, etc.

## L'humain est un insecte comme un autre

La sélection artificielle modifie efficacement les espèces, nous dit donc Darwin. Mais, poursuit-il, ce processus de sélection peut également être exercé par l'environnement (climat, prédateurs, autres espèces concurrentes, etc.). Par exemple, de même que les humains choisissent et multiplient les poiriers portant les fruits les plus sucrés au détriment des arbres portant des poires acides, les insectes choisissent les fleurs d'orchidée les plus riches en nectar et contribuent ainsi à leur multiplication, au détriment des individus un peu moins sucrés. Dans les deux cas, on assiste au même mécanisme: la plante la plus apte à satisfaire les besoins en sucre d'un animal est celle qui survit. Et ceci même si l'humain se prétend plus rationnel que les insectes! Il existe une différence essentielle, cependant, à rappeler aux néocréationnistes: la sélection artificielle est généralement l'œuvre d'une intelligence, alors que la sélection naturelle opère par le seul hasard, sans planification<sup>14</sup>.

Darwin rassemble donc ces différents arguments (durée, efficacité de la sélection artificielle, analogie entre sélection artificielle et naturelle) pour parvenir à sa conclusion. Réglant au passage ses comptes avec ses détracteurs, ces naturalistes qui connaissent

finalement très mal les réalités de terrain, il écrit: «*Les naturalistes, qui en savent bien moins que les éleveurs sur les lois de l'hérédité [...], et qui, cependant, admettent que la plupart de nos races domestiques descendent d'un même type, ne pourraient-ils pas devenir un peu plus prudents et cesser de tourner en dérision l'opinion qu'une espèce, à l'état de nature, puisse être la postérité directe d'autres espèces?*».

## Contre le créationnisme, visiter les fermes

Après la lecture de *L'Origine des Espèces*, émettons cette hypothèse: si beaucoup de personnes (comme nous enfant) ont du mal à adhérer facilement à la théorie de l'évolution, une cause en est peut-être le manque de contact avec le quotidien agricole; plus précisément, avec les techniques anciennes d'amélioration des variétés par sélection. Souvent urbain-es<sup>15</sup>, nous ne savons pas en quoi consistent ces techniques, qui de plus sont souvent confiées à des entreprises spécialisées<sup>16</sup>. Qui, en 2023, connaît des personnes qui ont, au cours d'une vie, sélectionné et amélioré des espèces dans leur verger, potager ou ferme?<sup>17</sup>.

Ainsi, se représenter ce que sont quatre milliards d'années, avoir un aperçu de ce que sont les techniques de sélection artificielle et de leur efficacité, faire le parallèle entre l'insecte et l'humain, permettent de retracer une partie du cheminement intellectuel de Darwin et de contrer la plupart des arguments antidarwinistes<sup>18</sup>.

Bien sûr, il existe une foule d'autres barrières (d'ordre religieux ou philosophique évidemment<sup>19</sup>) à l'adhésion à la théorie de l'évolution, et il ne suffit sans doute pas de faire visiter une ferme ou un verger pour convaincre les créationnistes les plus sceptiques... Néanmoins, l'argumentaire historique de Darwin, qui s'adresse au bon sens et à l'expérience de tous les jours, nous semble rester d'actualité et gagner à être diffusé au même titre que la théorie elle-même.



1. Il existe des exceptions notables, comme la phalène du bouleau, petit papillon que l'on a vu évoluer en quelques dizaines d'années. Mais elles restent très marginales.
2. Il en existe d'autres, sur lesquels on ne revient pas ici, notamment celui de la «complexité irréductible», qui conteste la possibilité qu'un organe complexe comme l'œil ait pu émerger par sélection naturelle.
3. Il existe de nombreux courants antidarwinistes, selon le niveau de contestation de la théorie de l'évolution.
4. DARWIN C. *L'Origine des espèces*, Flammarion, Paris, 1992. Ce livre très didactique se lit facilement, presque comme un roman.
5. <https://planet-terre.ens-lyon.fr/ressource/histoire-age-Terre.xml>
6. Rappelons que la révolution copernicienne n'a rien à voir avec la sphéricité de la Terre, qui était alors acceptée depuis longtemps.
7. Lui-même avait estimé un paysage anglais à 300 millions d'années, une valeur très raisonnable.
8. Nous proposons ici des ordres de grandeurs et non des valeurs exactes, qui dépendent des détails de l'expérience.
9. Que l'on peut donner à faire à des élèves de sixième secondaire !
10. Il s'agit d'une moyenne : la réalité est sans doute plus complexe.
11. Des recherches récentes suggèrent justement une évolution plus rapide que ce que l'on pensait : <https://theconversation.com/levolution-est-plus-rapide-quoi-ne-le-pensait-chez-les-animaux-sauvages-184165>
12. Ibid. p. 158.
13. Ibid. p. 77.
14. Ce que réfute le postulat pseudo-scientifique du «dessein intelligent».
15. Un peu plus de la moitié de l'humanité vit en ville.
16. Qui utilisent d'autres techniques, comme les OGM.
17. On retrouve encore ce souci de sélection chez certaines personnes passionnées de chiens, de plantes, de pigeons, etc. Mais aussi chez des virologues qui créent ainsi des virus plus pathogènes.
18. On parle ici d'*arguments rationnels* et non de *postulats invérifiables* (existence d'un «dessein intelligent» caché, etc.) et donc impossibles à réfuter.
19. Notamment le refus d'un monde entièrement livré aux lois de la physique, donc au hasard ; mais aussi la difficulté à ranger l'humain parmi les singes et, plus largement, parmi la vie animale ordinaire.

# Pour nous contacter

## Secrétariat communautaire

Rue de la Fontaine, 2  
1000 Bruxelles  
Tél.: 02 / 511 25 87 ou 02 / 512 97 81  
Fax: 02 / 514 26 01  
N° de compte: BE19 0000 1276 64 12  
e-mail: [info@ligue-enseignement.be](mailto:info@ligue-enseignement.be)  
Site: [www.ligue-enseignement.be](http://www.ligue-enseignement.be)

*Président* Roland Perceval  
*Treasorier général* Renaud Loridan  
*Directeur* Patrick Hullebroeck  
*Assistante*  
Cécile Van Ouytsel  
*Responsable du personnel*  
Julie Legait  
*Assistante*  
Mariève Tétart  
*Comptable*  
Jonathan Declercq  
*Permanent-es du secteur Communication - Internet*  
Marie Versele  
Valérie Silberberg  
Marie-Françoise Holemans  
Timothé Fillon  
*Mise en page* Éric Vandenheede  
*Permanent-es du secteur Formation*  
Audrey Dion  
Éric Vandenheede  
Amina Rafia  
Adélaïde Dupuis  
Loïc Pannequin  
*Responsable du secteur Interculturel*  
Julie Legait  
*Formateur-rices du secteur Interculturel*  
Hanane Cherqaoui Fassi  
Ariane Crèvecoeur  
Pamela Cecchi  
Pauline Laurent  
Hossein Malekian  
*Projet européen*  
Timothé Fillon  
*Responsable de la revue Éduquer*  
Marie-Françoise Holemans

## Secrétariats des sections régionales

**Régionale du Brabant wallon**  
*Présidente* Yolande Mendes da Costa  
LEEP du Brabant wallon  
Avenue Napoléon, 10  
1420 Braine-l'Alleud  
Tél.: 010 / 61 41 23

**Régionale de Charleroi**  
(à la Maison de la Laïcité)  
*Présidente* Maggy Roels  
Rue de France, 31  
6000 Charleroi  
Tél.: 071 / 53 91 71

**Régionale du Hainaut occidental**  
(à la Maison de la Laïcité)  
*Président* Stéphane Huez  
Rue des Clairisses, 13  
7500 Tournai  
Tél.: 069 / 84 72 03

**Régionale de Liège**  
*Président* Thomas Herremans  
Boulevard de la Sauvenière, 33-35  
4000 Liège  
Tél.: 04 / 223 20 20

**Régionale du Luxembourg**  
*Présidente* Michelle Baudoux  
Rue de Sesselich, 123  
6700 Arlon  
Tél.: 063 / 21 80 81

**Régionale Mons-Borinage-Centre**  
*Président* Guy Hattiez  
Rue de la Grande Triperie, 44  
7000 Mons  
Tél.: 065 / 31 90 14



# Éduquer

Vous êtes enseignant-e, directeur-trice  
d'école, parent, ou tout simplement  
intéressé-e par les questions  
d'éducation et d'enseignement?  
Retrouvez, **chaque mois**, les  
informations sur l'actualité de  
l'enseignement sélectionnées pour  
vous par la Ligue et des analyses  
approfondies sur les questions  
éducatives!

**Abonnez-vous à notre revue**

Rendez-vous sur notre site:

**[www.ligue-enseignement.be](http://www.ligue-enseignement.be)**

Avec le soutien de la



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES



culture.be



# éduquer

## tribune laïque

périodique mensuel

**Numéro 183**  
**février 2024**  
**2,5 €**

Éditeur responsable  
**Roland Perceval**  
Rue de la Fontaine, 2  
1000 Bruxelles  
Tél: 02 / 511 25 87

**Bureau de dépôt:**  
**Bruxelles X**



Avec le soutien de la

